68ME ANNÉE—NUMÉRO 132 MONTREAL, LUNDI 16 FEVRIER 1891 NUMERO DEUX CENTS

ABONNEMENTS: PAR ANNÉE
Edition Quotidienne à Montréal, livrée à domicile $6.00
Edition Quotidienne à la campagne . . . 5.00
Edition Hebdomadaire . . . 1.00
BUREAUX DE PUBLICATION ET D'ADMINISTRATION
1610, Rue Notre-Dame, Montréal
Coin de la rue St-Gabriel.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN

ANNONCES: PAR LIGNE
Première insertion . . . $0.10
Autres insertions, si insérées tous les jours . . 0.02
Autres insertions, 3 fois par semaine . . 0.04
" 1 " . . 0.06
Avis de naissances, mariages ou décès . . 0.50
Toutes Notices et Avis spéciaux en faveur de Manufactures ou de Corporations privées et publiques, Concerts etc., seront chargés à 20 cts la ligne.
LA MINERVE, est le journal qui offre le plus d'avantages aux annonceurs, parce qu'il compte parmi tous ses abonnés tous nos hommes d'affaires, capitalistes, commerçants, etc., ainsi que les familles les plus à l'aise de la Province.

Résumé Télégraphique

—Le maréchal Canrobert, à Paris, est dangereusement malade.

—La France a accepté l'invitation des Etats-Unis et sera représenté à l'exposition de Chicago.

—Le juge McCormick s'est suicidé à Clifton, Ariz., jeudi soir, à la résidence de l'honorable M. Thurmond. On ne connaît pas la cause de ce crime. Le juge McCormick était bien connu sur toute la côte du Pacifique.

—Les partisans de McCarthy se proposent de se mettre en campagne de nouveau. Ils déclareront par une grande convention qui est fixée pour le 23 courant. Dublin en sera le théâtre. On espère que Mgr l'archevêque Walsh présidera l'assemblée.

—L'opinion générale, à Chicago, est que Gibson, arrêté pour la conspiration du syndicat du whiskey, est en route pour l'Europe. Le seul homme qu'on eût pu faire parler, d'après Gibson, est parti depuis jeudi soir, et il regarde le cautionnement de $20,000 comme une bagatelle. On a découvert que Gibson, il y a quelque temps, avait acheté 50 livres de dynamite.

—Le dernier paquebot arrivé à San Francisco apporte de Honolulu la nouvelle que des ouvriers y étaient occupés à élever des arcs de triomphe et faire d'autres décorations pour l'arrivée du roi Kalakana, que l'on s'attendait à voir revenir plein de santé lorsque le "Charleston" qui portait les restes du feu roi des îles Hawaï, a été signalé, le jeudi 29 janvier dernier. Les décorations ont été bientôt converties en parure de deuil. La triste nouvelle a jeté la consternation partout.

—Les derniers rapports des élections sénatoriales, en Espagne, annoncent que le gouvernement a remporté 180 sièges sur 180. Les libéraux, qui comptaient sur la victoire, sont on ne peut plus désappointés.

—Au Janeiro, le bill de la constitution a subi sa deuxième lecture. On va procéder immédiatement à l'élection d'un président de la république. Les principaux candidats à la présidence sont le général Da Fonzaca et senhor Moraes.

—Le général Sherman est mort samedi après-midi, à 1.50 heure. Le drapeau flotte à mi-mât à la centre de plusieurs généraux.

—On mande de Fairhaven, Wash., que le chemin de fer qui relie l'Etat de Washington à la Colombie Anglaise a été terminé samedi, à 11 heures.

—A 11.20 heures, hier soir, le feu a pris à l'hôpital Saint-Marc, à Rochester, N. Y., et on a dû appeler toute la brigade du feu. Toute l'aile droite, où le feu avait pris, a été détruite. Il y avait 250 malades, 19 sœurs et un grand nombre d'employés dans l'hôpital, mais tous ont été sauvés. Un pompier a été blessé mortellement.

—On a découvert, à Paris, que le banquier Macé alias Berneau, qui a fui vers d'autres cieux, emportant les vingt millions de francs que lui avaient confiés, est entre l'auteur des fausses dépêches, annonçant la vente de quantité de valeurs brésiliennes qui jetèrent l'émoi sur la Bourse de Londres, il y a quelque temps.

—Le mariage de Mlle Jeanne Hugo, petite fille du grand poète, avec M. Léon Daudet, fils du romancier, a eu lieu vendredi en présence d'un grand nombre de personnes, parmi lesquelles MM. Alexandre Dumas, Renan, Jules Ferry, Clémenceau et Claretie. La cérémonie a été purement civile, M. Daudet ayant décidé qu'on se passerait du mariage religieux.

AVIS IMPORTANT
AUX INDUSTRIELS
Nous avons en mains un stock considérable de Machineries de première et de seconde main, consistant en Engins à Vapeur et Chaudières d'Engin de différentes forces, Machineries pour les Menuisiers et Meubliers, comprenant plusieurs Planeurs, Shapers et Carvers, Perceurs, etc. etc., Tours à bois, Tours à cône de différentes grosseurs, Machines à Barcoux et outils en général, le tout vendu à grande réduction d'ici au premier mai prochain.
Venez voir immédiatement,
I. FRECHETTE et CIE
688, RUE CRAIG, Montréal

GIBB & CIE
Reçoivent actuellement tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de
TWEED, DRAP ET MERCERIE
Ainsi que des patrons de Poole pour habillements, invitent le public à les visiter.

BOIS DE SCIAGE
O. DUFRESNE Jr. & FRERE
2388 Rue Notre-Dame
ET AUX
BASSINS DU CANAL, PIED DE LA RUE GUY
(Bois franc pour Voitures)
TELEPHONE No. 134. MONTREAL.

Scieries à South Durham, P. Q.

AVIS est donné par les présentes que demande sera faite au parlement du Canada, à sa prochaine session, afin d'amender l'Acte actuel et de constituer la Banque d'Epargne Scolaire, de manière à porter son capital social à un million de piastres, de placer ses dépôts, à cet capital versé ou dépôts, de la même manière qu'il est permis de le faire aux Banques d'Epargne d'Ontario et de Québec et d'autoriser le gouvernement à garantir le remboursement des dépôts, et autrement.
L. W. SICOTTE, Jr.,
182—6—a 8 Solliciteur de la requérante.

AU PUBLIC VOYAGEUR

Pour l'information des voyageurs et du public en général, nous donnons ci-dessous la liste des principaux hôtels du Canada. Le fait qu'on y reçoit LA MINERVE dans chacun de ces hôtels n'est pas sans importance pour les annonceurs et le commerce en général.

Acton Vale, Hôtel Richelieu.
Arthabaskaville, Hôtel Albion.
Beloeil Station, Hotel Richelieu.
Berthier en Haut, Hôtel du Canada.
Boston, Tremont House.
Boucherville, Restaurant Au Beauharnois, " de Beauharnois.
do St-Lawrence Hotel.
do Hôtel du Peuple.
do Hôtel Commercial.
Buckingham, Grand View Hotel.
Carillon, Hôtel Arbique.
Chenevil'e, Hôtel Hay.
Cornwall, Ont., Hôtel Albion.
Coteau du Lac, Hôtel Commercial.
Coteau Landing, Travellers Hotel.
Curran, Ont., Hôtel Labelle.
Detroit, Russell House.
Deschambault, Hôtel Paquin.
Farnham, Hôtel Montcalm
Hamilton, Royal Hotel.
Hull, Hôtel "Imperial.
Iberville, hôtel Mercier
Ile Perrot Nord, Hôtel Ile Perrot.
Joliette, Hôtel Rivard.
Lachine, Hôtel Barré.
L'Assomption, Hôtel Archambault.
Laurentides (St-Jean) Hôtel Canada.
Lachute, Hôtel Argenteuil.
Lachute, Hôtel Paquet.
Longue-Pointe, Hôtel Pepin.
Laprairie, Hôtel Dominion.
do Hôtel Montréal.
do Hôtel McNeil.
do Maison Robert.
Louiseville, Hôtel Fréchette.
La Baie, Hôtel Vigneau.
La Patrie, P. Q., Hôtel Gendreau.
Geo. Pharand, Ottawa, Hôtel l'Original, Ont.
Hôtel Langevin, Rockland, Ont.
Hôtel Lourassa, Saint-Jacques-le-Mineur.
Montréal—Hôtel Windsor, Place Dominion, rue Dorchester.
do St-Lawrence Hall, 135 rue Saint Jacques.
do Hôtel Richelieu, 41 à 47 rue Saint Vincent.
do Hôtel Jacques-Cartier, 21 Place Jacques-Cartier.
do Hôtel Lauzon, 1227 et 1229, rue St Laurent, quartier St-Jean-Baptiste.
do Hôtel Roy, 307 Dorchester
do Hôtel Bourdon, 91 Saint-André.
Union House, 2317 Notre-Dame.
Restaurant, T. Surprenant, coin des rue Dorchester et St. Urbain.
Osborne House, 34 rue Osborne
do Hôtel E. A. Courtemanche, No Ch. Papineau.
do Hôtel Lalonde, 59 Place Chaboillez.
do Hôtel Canada, rue Saint Gabriel.
do Grand Pacific Hotel, 30 barrack.
do Restaurant A. Rodrigue, coin des rues Saint Jacques et Richmond.
do Club St-James, 831 Dorchester.
New-York, Fifth Avenue Kotel.
do French Hotel.
Nicolet, Hôtel du Canada.
Orléans, Ont., Hôtel Lauzon.
Ottawa, Hôtel Alexandria.
do Restaurant Brunswick.
do do Chateloin.
do do Hudon
do Russell House.
Papineauville, Hôtel Côté.
Piedmont, Qué., Hôtel Piedmont.
Plaisance, Hôtel Charlebois.
do Hôtel Gravel.
Pointe à Gatineau, P.Q., Hôtel Union
do Hôtel Ferry
do Hôtel Ottawa
Philadelphie, Pa., Continental Hotel.
Pointe Claire, Hôtel du Canada.
do Hôtel Windsor.
do Hôtel Duchesneau.
Québec, hôtel Saint-Louis.
Rigaud, Hôtel du Canada.
do Hôtel Rigaud.
Roberval, lac Saint-Jean, Q., Hôtel Roberval.
Roxton Pond, Hôtel Nadeau.
Sainte-Cécile, Hôtel Caubault
Sainte-Adèle, Hôtel Godmer.
Sainte-Agathe des Monts, Hôtel Chalifoux
St-André d'Argenteuil, Hotel Union.
Saint-André Avelin, Hôtel Boyer.
St-Antoine, Richelieu, Hôtel Giard.
St-Antoine de Tilly, Hôtel Bergeron.
Saint-Benoit, Hôtel Neveu.
Saint-Clet, Hôtel du Canada.
Saint-Chrysostôme, Hôtel Union.
Saint-Dominique Station, Hôtel Saint-Dominique.
Sainte-Dorothée, Hôtel Debien.
Saint-Eustache, Hôtel du Canada.
Saint-Faustin, Hôtel Dusablon.
St-Félix de Valois, Hôtel Geoffroy.
Ste-Geneviève, Hôtel Jac.-Cartier.
Saint-Gabriel de Brandon, Hôtel Cornellier.
St-George-Est, Beauce, Hôtel Poulin
Saint-Hyacinthe, Hôtel Yamaska.
do Hôtel du Canada.
Saint-Jacques le Mineur, Hôtel Dereneau.
Saint-Jean, Hôtel Balmoral.
Saint-Jean, Hôtel Windsor
Saint-Jérôme, Hôtel Rochon.
Saint-Jovite, Hôtel Plouffe.
Sainte-Julienne, Hôtel Corsan.
do Hôtel Prevost.
Saint-Laurent, Hôtel Crevier.
Saint-Liboire, Hôtel Bachand.
Sainte-Madeleine, Hôtel du Canada.
St-Martin (Laval) Montreal House.
do do Hôtel Lapenséo.
Sainte-Mélanie, Hôtel Perrault.
Saint-Rémi, Hôtel Saint-Rémi
Saint-Ours, Hôtel Térramit
St-Pie, cté Bagot, Hôtel C
Saint-Polycarpe, Hôtel Lalonde.
Sainte-Rose, Hôtel Magnolia
Saint-Romuald, Hôtel Saint-Hilaire
Saint-Rédempteur, Hôtel Saint-Rédempteur.
Saint-Sauveur, Hôtel beauchamp.
do Hôtel Plouffe.
St Sauveur des Monts, Hôtel Lalonde
Sainte-Scholastique, Hôtel Poirier.
Sainte-Thérèse, Hôtel Blainville.
Sainte-Thérèse, Hôtel Jérôme
Saint-Tite Co. Champl., Hôtel Marchand.
Saint-Zotique, Hôtel Fournier
Sorel, Hôtel Bush.
Sherbrooke, Railway Hotel.
Sherbrooke-Est, Hôte. Desruisseaux
Somerset, Hôtel Saint-Pierre.
South Durham, American House.

ALFRED CHARBONNEAU
ENTREPRENEUR
MENUISIER ET CHARPENTIER
1351—Rue Saint-André—1351
MONTREAL
Toutes sortes d'ouvrages en bois exécutés sous le plus court délai. 199—a

FRS ST-GERMAIN
AGENT D'IMMEUBLES
80, RUE ST-JACQUES, MONTREAL
Spécialité: Administration de successions et collections de loyers.
Treize années d'expérience et références de première classe. 199—a

OUIMET & EMARD
AVOCATS
Bureau: No. 180 Rue SAINT-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne, Montréal
Hon. J. A. OUIMET, C.R., M.P.
J. U. EMARD, LL.L.
Téléphone No. 1462. Boîte P. O. No. 1337

J. Emile Vanier
Ancien élève de l'école Polytechnique
INGENIEUR CIVIL ET ARPENTEUR
107 Rue Saint-Jacques
En face du carré de la Place d'Armes.
Demandes de BREVETS D'INVENTION, Marques de Commerce, etc., préparées pour le Canada et l'étranger. 21—a

Reliure Commerciale et de Gout
Réglage, Perforage, Numérotage,
ETC. ETC.
Exécutés avec soin, promptitude et à bas prix, chez
J. N. LAMARCHE
—RELIEUR—
No 22, Rue Saint-Laurent
101—1a

J. B. DEGANNE
COIFFEUR ET PARFUMEUR
4 RUE St-FRANÇOIS-XAVIER
Nous trouvera toujours à nos ateliers, un service des plus réguliers, ainsi tous les articles de toilette de premier choix, tel que parfums, huiles, savons et rasoirs, etc., tous des premiers fabriquants européens. 163—a

James Baylis & Fils
Ont toujours le plus grand et le meilleur assortiment, comme le moins cher, dans leur ligne.
TAPIS, PRELARTS, RIDEAUX
Paillassons, Linoleums,
Portières, Nattes,
Feutre, Robes,
Carrés, Papier à tapis,
Abat-jour.
Rappelez-vous ceci quand vous aurez à acheter quelque effet de ménage et donnez vos commandes directement aux
ENTREPOTS DE TAPIS
1837 RUE NOTRE-DAME
Etablis en 1859. Téléphone 2749

LA COMPAGNIE
DE VETEMENTS A L'EPREUVE DE L'EAU
DE MONTREAL
Fabrique et importe des Imperméables pour dames et messieurs; Couvertes pour chevaux, Draps pour chars; Tabliers pour voitures et enfants, Guêtres longues, etc.
1127 et 1129 Notre-Dame, Montréal
159—a Telephone Bell 1731

B. HUTCHINS & CIE
Agents d'immeubles de location et financiers
Bâtisse de la New-York Life
ARRÉ DE LA PLACE D'ARMES, MONTREAL
CEUX QUI DESIRENT DE BONS PLACEMENTS et ceux qui désirent vendre ou louer promptement leurs propriétés sont invités à venir nous voir immédiatement. Nous ne chargeons rien pour les annonces, et n'exigeons aucune commission à moins que la vente ou location ait été faite par nous ou par notre influence.
B. HUTCHINS & CIE,
Chambre No 201, Bâtisse New-York Life

ARGENT A PRETER
Sur propriétés de ville et bonnes fermes
B. Hutchins & Cie, bâtisse de la New-York Life
21—1no

MANQUE DE FORCES
ANÉMIE CHLOROSE
LE FER BRAVAIS
Expérimenté par les plus grands médecins du monde, passe immédiatement dans l'économie sans occasionner de troubles. Il recolore et reconstitue le sang et lui donne la vigueur nécessaire.
Se méfier des imitations et Contrefaçons.
Exiger la signature BRAVAIS imprimée en rouge
DETAIL: TOUTES PHARMACIES.
Gros: 40 et 42, Rue Saint-Lazare.

VIN
BI-DIGESTIF DE
CHASSAING
DIGESTIONS DIFFICILES
MAUX D'ESTOMAC
PERTE DE L'APPETIT
DES FORCES, etc.
PARIS, 6, avenue Victoria, 6, PARIS
ET TOUTES PHARMACIES

Cie Générale des Bazars
J. R. GENIN, Gérant.
1632 et 1634, Rue Notre-Dame
(BLOCK MERRILL)
MONTREAL
Spécialité: Marchandises Françaises, Anglaises, Allemandes, Articles de Verrerie.
Gros et détail. Entrée libre.
88—1a

MALADIES D'ESTOMAC
DYSPEPSIES, GASTRALGIES
Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspepsies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poudre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appétit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriétés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sûrs et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infectieuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Cholérine, la Fièvre typhoïde. Le Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.
Chaque flacon de Poudre et chaque boîte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.
En vente dans toutes les pharmacies. — Prix, poudre 2 fr.; Pastilles 1 fr.
En vente à Montréal chez Fabre et Gravel Lymans Sons & Cie. et dans la plupart des bonnes pharmacies

PLUS DE MALADES DE LA POITRINE
en faisant chaque jour une injection sous-cutanée du contenu d'une petite seringue Pravaz (MODELE LE BRUN) pleine d'
EUCALYPTINE LE BRUN
ou en prenant chaque jour 6 capsules d'
EUCALYPTINE LE BRUN
ON GUÉRIT
la Phthisie, les Bronchites et les Catarrhes pulmonaires
L'EUCALYPTINE LE BRUN ne contient pas de Morphine.
LE BRUN, Pharmacien-Chimiste
PARIS, Faubourg-Montmartre, 50
Dépositaires à Montréal: Laviolette & Nelson.

Est reconnue comme la liqueur concentrée, qu'ont été faites les expériences dans sept grands hôpitaux de Paris ainsi qu'à Bruxelles, Vienne, Lisbonne, etc., contre les rhumes, bronchites, asthmes, catarrhes des bronches et de la vessie, affections de la peau, dartres, eczemas....
Le Goudron Guyot, par sa composition, participe des propriétés de l'Eau de Vichy tout en étant plus tonique. Aussi possède-t-il une efficacité remarquable contre les maladies de l'estomac.
Comme chacun le sait, c'est du goudron que sont extraits les principes antiseptiques les plus actifs; c'est pour cette cause que le Goudron Guyot constitue, en temps d'épidémie et pendant les chaleurs, une boisson préservatrice et hygienique qui rafraîchit et purifie le sang.
« Cette préparation sera bientôt, je l'espère, universellement adoptée. Docteur BAUD, Médecin de l'Hôpital St-Louis. »
C'est seulement rue Jacob, 19, Paris, que se prépare le Véritable Goudron Guyot.

MÉDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & Co.'S Breakfast Cocoa
Dont l'excédent d'huile a été enlevé,
Est Absolument pur et soluble.
Aucun produit Chimique
n'est employé pour sa préparation. Il a plus de trois fois la force du cacao mélangé avec l'amidon, l'arrow-root ou le sucre; il est donc bien plus économique, coûtant moins d'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant, fortifiant, FACILE A DIGÉRER, et convient admirablement aux malades aussi bien qu'aux personnes en bonne santé.
Se vend partout chez les Epiciers.
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

PLUS D'ASTHME
Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY
A obtenu les plus hautes récompenses. Dépôt dans toutes les pharmacies.

LE Monde Illustré
JOURNAL LITTERAIRE ET ARTISTIQUE
LE SEUL QUI PUBLIE
CHAQUE SEMAINE
DES
Portraits de nos Contemporains
ET DES
CHOSES DU PAYS
ET DE
L'ETRANGER.
Abonnement: un an.....$3.00
do six mois..... 1.50
do quatre mois 1.00
payable d'avance.

BERTHIAUME ET SABOURIN
PROPRIETAIRES
40 Place Jacques Cartier
MONTREAL

GARTH & Cie
FABRICANTS
536 a 542 RUE CRAIG
MONTREAL
Venez voir notre nouvel assortiment si complet de
Chandeliers,
Becs de Gaz,
Lampes,
Globes, etc.
Ces marchandises sont faites d'après les dessins et le patrons les plus nouveaux et se vendent à des prix excessivement bas. 188j

L'ECONOMIE DOMESTIQUE
ET LA BONNE CUISINE
La cuisine pour tous.—A. B. C. pratique [illegible] ménagères, in 12 cart. 0.30
Le conseiller des bonnes ménagères, vademecum des femmes économes, par la Comtesse de Bassanville in 12 cart. 0.30
Le trésor de la bonne ménagère, conseil et recettes économiques, par E. Hocquart, in 12 cart. 0.30
L'art d'accommoder les restes, par un gastronome émérite in 12 cart. 0.45
Nouveau manuel de la cuisinière bourgeoise et économique, par un ancien cordon bleu in 12 [illegible] 0.40
La bonne et parfaite cuisinière; grande et simple cuisine, par Croisette, in 12 cart. 0.50
La parfaite cuisinière bourgeoise, la bonne cuisine des villes et des campagnes, par Mlle Madeleine, in-12 cart. 0.75
Nouvelle cuisinière bourgeoise, pour la ville et pour la campagne, par Urbain Dubois $1.00
La cuisine moderne, comprenant la cuisine en général, la pâtisserie, la confiserie et les conserves, le plus complet des livres de cuisine, par une réunion de cuisiniers, in-8o reliure toile $1.75
Le trésor des familles, guide pratique de la vie usuelle, concernant l'industrie, l'économie, l'agriculture, l'alimentation, le bon sens, l'hygiène etc., par Louis Bonsense, gd in-8o reliure toile $1.25
Le trésor de la famille, encyclopédie de connaissances utiles dans la vie pratique par J. C. Houzeau, gros in-12 reliure toile $1.50
En vente chez
FABRE & GRAVEL
1619, Rue Notre-Dame, 1619
Telephone Bell, 1815.

Burdock BLOOD BITTERS
WILL CURE OR RELIEVE
BILIOUSNESS, DYSPEPSIA, INDIGESTION, JAUNDICE, ERYSIPELAS, SALT RHEUM, HEARTBURN, HEADACHE, DIZZINESS, DROPSY, FLUTTERING OF THE HEART, ACIDITY OF THE STOMACH, DRYNESS OF THE SKIN,
And every species of disease arising from disordered LIVER, KIDNEYS, STOMACH, BOWELS OR BLOOD.
T. MILBURN & CO., Proprietors, TORONTO.

28 TIRAGES
Par an et exemption absolue de toutes pertes possibles
Obligations européennes à primes
Ne perdez pas une occasion splendide
Tirage chaque mois
Un versement de $5 vous donnera le droit de prendre part à 28 tirages annuels. La somme versée sera portée au crédit de l'acheteur comme payment partiel de ces obligations.
GRAND PRIX DE $2,000,000, $1,000,000 $100,000, $50,000, etc., etc.
Nous donnons cette occasion de placer de l'argent sur ces obligations à la portée de tous en vendant les séries d'obligations constituant ces tirages au moyen de versements mensuels de $5 et le premier versement donnant immédiatement à l'acheteur tous les droits que possède le propriétaire définitif au prochain tirage mensuel dont nous fournirons régulièrement la liste après chaque tirage.
Ces obligations seront toujours achetées par nous au cours du marché et acceptées également comme garantie de prêt.
Il ne faut les confondre avec aucun système de loterie et elles ne sont pas considérées de la sorte par les cours des Etats-Unis. Ce sont des obligations semblables à celles des Etats-Unis, et elles sont émises par les gouvernements européens les plus solides.
E. H. HORNER, banquier,
36 et 38 Wall street, New-York.
En y joignant le premier versement de $5, dont le reçu, qui vous donnera droit à tous les privilèges mentionnés ci-dessus, sera suivi d'un certificat donnant les numéros des actions achetées—Argent expédié dans toutes les parties du monde.
Nous avons ouvert une succursale à Montréal, chambre No 49 édifice "Impérial," et nous sommes prêts à recevoir les ordres.
ON DEMANDE DES AGENTS. 93-3m

FABRIQUE DE BANDAGES DE MONTréal.—J. Hudson, manufacturier de toutes espèces d'appareils pour difformités, bandages, supports, bretelles, béquilles, membres artificiels, etc. Attention spéciale sera donnée aux enfants. Une dame se tiendra à votre service. 637 rue Craig, Montréal. 200—1a

S. MEYERS, Edifice Belmoral 1896 RUE NOTRE-DAME
Vendra à une grande réduction pendant les Fêtes de Noel et du Jour de l'An.
Offre actuellement en vente, à prix réduits des Montres d'or et d'argent, bagues et boucles d'oreilles ornées de diamants, bijoux en or et en argent, pendules, argenterie et tous autres articles que l'on trouve dans un magasin de bijoux de premier ordre. Les personnes qui ont l'intention de faire des achats feront bien dans leur propre intérêt, de venir à cet établissement avant d'aller ailleurs. 113

V. LACOMBE
Architecte et Mesureur
897—RUE STE-CATHERINE—897
Entre les rues Parthenais et de Lorimier
MONTREAL 130-a

Fonderie de Cloches
A L'ACCORD PARFAIT
BOURDONS, CARILLONS, TIMBRES, Charpentes, Beffroi en bois et en fer perfectionnées, Cousinets articules rendant les cloches très faciles à sonner et leur donnant leur maximum de voice. Installation complète des cloches.
PAUL & Cie. DROUOT, à DOUAI (Nord).
Agent à Montréal.
J. T. SCANLAN.
132a 14, rue Saint Sacrement.

PATINS ! PATINS !
Patins à ressorts à bon marché.
Lames à bon marché.
Le seul fabricant du véritable patin de course.
Patins aiguisés et réparés.
GEO. PAYNE
346 RUE SAINT-JACQUES
211—1 a

Vieux vins—Liqueurs et Cigares de Choix
MAISON TANSEY
709 et 710, rue Craig, Montreal
A. F. BLODGETT, propriétaire. 200a

HOTEL RIENDEAU
(Ancien Hôtel Saint-Nicholas)
58 et 60 PLACE JACQUES-CARTIER
MONTREAL
Cet Hôte ouvert dernièrement présente toutes les améliorations les plus modernes.
JOS. RIENDEAU
PROPRIETAIRE.

ST. LAWRENCE HALL
Cet établissement est maintenant ouvert sous la direction de son ancien propriétaire, si avantageusement connu par tout le Canada, les Etats-Unis et l'Empire Britannique. Il n'a épargné aucune dépense pour remettre tout à neuf, et a introduit de plus, dans son hôtel, toutes les améliorations modernes, ce qui ne contribuera pas peu à rehausser davantage la popularité dont jouit déjà cet établissement de première classe.
Toutes les pièces sont chauffées à la vapeur.
H. HOGAN, propriétaire.
H. MONTGOMERY, gérant.

Dr F. D. MONGEON
CHIRURGIEN-DENTISTE
116, Rue Saint Denis
Au-dessus de la pharmacie Baridon.
Extraction sans douleur. Dentiers faits d'après les procédés les plus nouveaux. Obturation en or, etc. 10—1a

A. SICOTTE & FILS
Ferblantiers, Plombiers et Ouvriers dans les Appareils a Gaz
Poseurs de Fournaise à air chaud, de Ventilateurs, de Cabinets, de couvreurs en Fer blanc, Tôle Galvanisée, Conducteurs de Tuyaux métalliques, etc.
331 RUE ST LAURENT
MONTREAL

DR F. L. PALARDY
18 RUE SAINT-JACQUES—MONTREAL
MALADIES DE LA PEAU
CONSULTATIONS DE 10 à 12 a.m. 2 à 5 p. m. 7.30 à 9 p.m.
Telephones Bell, 1958 Federal, 1113

28 TIRAGES
APRES les FETES
Réduction de 20 pour cent sur les Couteaux à dépecer et les Ciseaux en boites qui restent.
Les Rasoirs Surveyer sont garantis. prix $1.25
Nouveaux Outils pour menuisiers. Couverts à Salade Canifs et Ciseaux venant d'être reçus.
LES RESSORTS DE PORTES "ECLIPSE"
Donnent tous satisfaction, fermant les portes mêmes les plus fortes sans bruit. Prix, $5, $7 et $10,
—CHEZ—
L. J. A. SURVEYER
6—RUE ST-LAURENT—6

BLANZY, POURE & CIE
BOULOGNE SUR MER
La plus importante fabrique de
PLUMES METALLIQUES
Dont la haute renommée dans le monde entier est due à la grande variété, la durabilité de la qualité et la modicité du prix de ses plumes.
Toutes sont en boîte de 144 plumes.
Echantillons et listes de prix fournis sur demande.
J.-B. ROLLAND & FILS
925 Cà 14 rue Saint-Vincent, Montréal. Seuls agents au Canada 920
Demandez le No 95, Plume extra fine. Supérieure au No 48.
Demandez le No 303, Plume extra fine. Supérieure au No 600.

VIN DE VIAL
TONIQUE ANALEPTIQUE RECONSTITUANT
Le Tonique le plus énergique que doivent employer les Convalescents les Vieillards, les Femmes et les Enfants débiles et toutes les Personnes délicates.
AU QUINA SUC DE VIANDE PHOSPHATE DE CHAUX
Composé des Substances absolument indispensables à la formation et au Développement de la Chair musculaire et des Systèmes nerveux et osseux.
Le VIN DE VIAL est l'heureuse Association des Médicaments les plus actifs, pour combattre l'Anémie, la Chlorose, la Phthisie, la Dyspepsie, les Gastrites, Gastralgies, la Diarrhée atonique, l'Age critique, l'Etiolement, les longues Convalescences, etc. En un mot tous ces états de Langueur, d'Amaigrissement, d'Epuisement nerveux auxquels les tempéraments sont de nos jours trop fatalement prédisposés. — Pharmacie J. VIAL, rue de Bourbon, 14, LYON.
Dépôts à Montréal: LAVIOLETTE & NELSON et dans toutes les Pharmacies et Droguéries

Avis aux Consommateurs
Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
11, Place de la Madeleine, à PARIS
(Ci-devant, 207, rue Saint-Honoré)
Tels que ORIZA-OIL ★ ESS.-ORIZA ★ ORIZA-LACTÉ ★ CRÈME-ORIZA ORIZA-VELOUTÉ ★ ORIZA-TONICA ★ ORIZALINE ★ SAVON-ORIZA
Doivent leur Succès et la Faveur du Public Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication, à leur qualité inaltérable et à la tenue de leur parfum.
Mais comme on contrefait ces Produits Oriza pour vivre sur leur réputation
NOUS AVERTISSONS LES CONSOMMATEURS AFIN QU'ILS NE SE LAISSENT PAS TROMPER
Les véritables produits se vendent dans toutes les maisons honorables de Parfumerie et Droguerie.
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré.

GUERISON CERTAINE
des MALADIES NERVEUSES par le
SIROP HENRY MURE
Succès assuré par 15 années d'expérimentation dans les Hôpitaux de Paris
POUR LA GUERISON DE
Epilepsie-Hystérie, Hystéro-Epilepsie, Danse de Saint Guy, Maladies de Cerveau et de la Moelle épinière, Diabète sucré
Convulsions, Vertiges, Crises nerveuses, Migraines, Ebouissement, Congestions cérébrales, Insomnie, Spermathorrée
Notice très importante envoyée gratis sur demande
HENRY MURE, à Pont-St-Esprit (France)
Dépositaires à Montreal: LAVIOLETTE & NELSON.

Plus de Peur! Plus de Tares!
LINIMENT GÉNEAU
35 ANS DE SUCCÈS

Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Adopté par les vétérinaires nationaux; éleveurs, entraîneurs, haras, etc.
Guérison rapide et sûre des Boiteries, Foulures, Ecarts, Molettes, Vessigons, Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc. Revulsif et Résolutif infaillible et sans rival dans les Angines, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Poumons, du Foie, des Intestins, Pleurésies, Hydropisies, Rétentions d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc.
Pansement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.
DÉPOTS: Paris, MESTIVIER & Cie, 275, rue Saint-Honoré
MONTREAL: LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC: ED. NAZ & Cie.
ST-HYACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

MALADIES DU CŒUR
Les Dragées Tonico-Cardiaques Le Brun
prises à la dose de 4 à 10 par jour, en viennent les
MALADIES DU CŒUR, les PALPITATIONS et l'HYDROPISIE la plus grave.
LE BRUN, Pharmacien-Chimiste, 50 et 52, Faubourg-Montmartre et 47, rue Lafayette, à Paris.
Dépositaires à Montreal: LAVIOLETTE & NELSON.

La Minerve

JOURNAL QUOTIDIEN DU MATIN
Fondé en 1826

Imprimé et publié à Montréal, au No 1610, rue Notre-Dame, coin de la rue Saint-Gabriel,

D. GARNEAU..... Gérant des annonces

Toutes communications devront être adressées à
LA MINERVE,
MONTREAL, CANADA.

Téléphone No 321.

CANADA

MONTRÉAL, 16 FEVRIER 1891.

Complot Américain dévoilé

Le Canada pour les Etats-Unis

Après que nos lecteurs auront lu les lignes suivantes, nous nous demandons si un seul d'entre eux pourra nier que la *réciprocité illimitée* n'est pas un immense complot pour livrer le Canada aux Etats-Unis.

Tout le monde connait *Erastus Wiman*, l'apôtre de la réciprocité illimitée.

Il est la grande autorité, l'homme par excellence des libéraux. Quand il vient faire des lectures en Canada, il parle d'une certaine manière. Mais quand il parle aux Américains, il parle d'une autre. Or, dans le mois d'août dernier il a écrit dans le *North American Review* au point de vue américain. Là, vous verrez que les Etats-Unis ont absolument besoin du Canada ; et ce n'est pas sans stupeur que vous y découvrirez l'immense conspiration organisée pour faire du Canada un marchepied aux Etats-Unis.

On parle de l'immense développement que prendront les manufactures canadiennes en ayant le marché américain à leur disposition. Sait-on que toutes les industries des Etats de la Nouvelle-Angleterre ne peuvent déjà plus faire concurrence aux manufactures de l'Ouest et du Sud et qu'elles sont à la veille de périr ?

Comment ! Nous allons améliorer nos manufactures en leur donnant de sang-froid le sort des manufactures du Nord qui dépérissent ! Avec quoi donc s'il vous plaît ? Les Etats du Maine, du Massachusetts, du Vermont, du Rhode Island, du Connecticut, de New York ne peuvent plus se défendre contre la concurrence des autres Etats, et nous qui sommes encore plus éloignés de cet immense marché, nous allons passer pardessus le dos des rusés et riches yankees du Nord pour prendre leur place sur les marchés du Sud !

Qui trompe-t-on ici ?

M. Wiman le dit en toutes lettres : *l'industrie du nord ne peut être sauvée que par les ressources du Canada, c'est-à-dire notre charbon, notre bois, nos produits agricoles et notre main d'œuvre* QUI SONT A BON MARCHÉ. Les Américains veulent abattre les barrières douanières pour mettre la main sur ces richesses et..... en faire quoi ?..... le salut de leurs propres manufactures. Il n'est pas question des nôtres dans tout cela.

M. Wiman avoue que les Canadiens seuls sont maintenant en état de fabriquer à bon marché et les libéraux veulent justement pour cela que nous disions à nos voisins décadents : " Servez-vous, messieurs ; venez vous refaire à nos dépens."

Mais si nous avons des avantages sur les Etats-Unis pourquoi ne pas les garder pour nous seuls ? Si nous pouvons fabriquer à meilleur marché que de l'autre côté des lignes, pourquoi ne pas nous préparer à aller prendre les marchés de l'Amérique du Sud, de l'Asie, des Colonies Anglaises d'où nous pouvons chasser les produits américains.

Au lieu de cela, les libéraux veulent anéantir nos industries pour ramener celles de nos voisins, pour avoir le plaisir de constater ce que M. Wiman nous avance sans gêne : *L'ouverture de toutes les ressources du continent au peuple américain et la conversion du Canada en marché pour leur produits manufacturés.*

M. Wiman nous le dit : " Un verdict en faveur du parti libéral en Canada, sera la décision D'OUVRIR *toutes les ressources que le Canada possède* A L'ENERGIE, A L'INGENIOSITE ET AU CAPITAL DES AMERICAINS..... de créer *un marché pour les produits fabriqués et les marchandises des Etats-Unis* et généralement de produire des avantages AUSSI GRANDS que si une NOUVELLE SÉRIE D'ÉTATS ET DE TERRITOIRES *était ajoutée aux Etats du Nord et du Nord-Ouest*..... de sorte que l'*étendue du commerce américain* SERAIT DOUBLÉE.

Il faut une effronterie sans pareille pour oser dire : " Nos mines s'épuisent, nos forêts s'en vont, notre territoire est accaparé, il n'y aura bientôt plus rien pour nos enfants. Il nous faut le Canada pour les y installer et sauver leur avenir. *The children of the present generation who want to dig for iron and copper must go elsewhere or fail in the attempt unless the rest of the continent is opened up..... Whence can these be obtained except from the portion of the continent outside of the United States..... If more breathing space for this vast and growing aggregation of humanity is needed, it must be toward the north.*" Vous avez bien lu : Les Américains sont déjà trop à l'étroit chez eux ; il leur faudra bientôt, pour *respirer, l'air du Nord.*"

Et nous, les Canadiens ? Eh ! bien nous leur vendrons à bon marché, *cheap*, la chose y est dite, *nos produits et notre main d'œuvre*. Quant à eux ils seront les maîtres du sol et feront fortune à nos dépens.

Voici l'article :

La prise du Canada

.....Il n'est pas étonnant que le peuple des Etats-Unis s'émeuve et se demande : " Le temps n'est-il pas arrivé de CONQUERIR le Canada." En cela il n'est pas question de guerre..... Mais il existe tout de même un grand désir, je dirai une *grande nécessité* de donner au commerce américain *les dimensions du continent même* ; ET SI NOUS POUVONS CAPTURER LE CANADA *par des moyens pacifiques*, C'EST NOTRE DEVOIR DE LE CAPTURER. *Si les ressources* énormes de cette section qui est plus que la moitié du continent peuvent DEVENIR LES TRIBUTAIRES DU PROGRES DES ETAT-UNIS *par la législation*, par L'ENVAHISSEMENT INDIVIDUEL au moyen d'achats, par le développement et la création d'intérêts mutuels, ce serait le fait d'un homme d'état d'y arriver..... Il y a plus..... Les limites de la grande république sont fixées et déterminées ; et *il n'y a plus de place* pour notre expansion, excepté EN DEHORS DES ETATS-UNIS. S'il faut plus d'espace pour respirer à cette immense aggrégation d'hommes qui augmente toujours, il faut aller vers le Nord ou vers le Sud ; et toutes les circonstances, toutes les tendances, toutes les influences indiquent *infailliblement le Nord*.....

Il semble incroyable que, si nous n'avons pas d'autre espace pour notre expansion, si nous ne pouvons occuper un territoire plus grand, si nous ne pouvons développer plus de richesses naturelles, *nous ne puissions maintenir la marche de notre progrès*. Si, par exemple, toutes nos mines de charbon sont entre les mains des compagnies de chemins de fer, quelle chance aura la prochaine génération de tirer un profit du charbon excepté comme journaliers à la solde d'autres personnes ?

.....Les enfants de la présente génération qui voudront fouiller la terre pour avoir du fer ou du cuivre seront obligés d'aller ailleurs, et ils failliront dans leurs efforts SI LE RESTE DU CONTINENT NE LEUR EST PAS OUVERT.....

Il en est de même du bois..... *Où nous procurer tout cela si ce n'est en dehors des Etats-Unis ?*.....

.....

Mais ce n'est pas seulement pour avoir des mines et des forêts que la superficie des Etats-Unis doit être étendue. L'épuisement de nos terres à blé est une considération de la plus haute importance au point de vue de la nourriture de ce continent. C'est un fait renversant, et dont le peuple ne se rend pas encore compte que dans 50 ans, du train que nous allons, les Etats-Unis devront importer leurs céréales.

.....Quand on songe que la plus belle région à blé du monde est exactement au nord de la ligne du Minnesota et que les nouvelles provinces et territoires du Nord-Ouest canadien offrent une production de blé inépuisable, on comprend combien la nature a été prévoyante pour nourrir le genre humain.

Mais ce n'est pas seulement pour les mines, les forêts et les terres à blé que la NECESSITE *s'impose de trouver de l'emploi* à la POPULATION DE CE PAYS qui se développe d'une manière si rapide. La nourriture à bon marché est la nécessité du moment pour les Etats de la Nouvelle-Angleterre. " Si les Etats " de la Nouvelle-Angle erre veu- " lent maintenir leur position dans " la grande lutte qu'ils ont à faire " contre les Etats du Sud et de " l'Ouest," LUTTE QUI MENACE DE DETRUIRE LA MOITIE DES INDUSTRIES ACTUELLES DANS LES COTONS, LES FERS ET AUTRES ARTICLES D'ETAPE, L'ELEMENT ESSENTIEL DU SUCCES " sera un approvisionne- " ment à bon marché et sous la " main de la matière première," et la certitude de fournir aux ouvriers de la Nouvelle-Angleterre la nourriture aux plus bas prix possible. La concurrence ENTRE LES DIVERSES SECTIONS DU PAYS EST AUSSI DANGEREUSE DANS SES EFFETS POUR LES ETATS DE LA NOUVELLE ANGLETERRE QUI SONT DANS UNE POSITION D'INFERIORITE QUE L'EST LA CONCURRENCE ETRANGERE. Les maîtres comme les ouvriers " souf- " frent autant des désavantages de " leur localité que du travail au ra- " bais de l'Europe ; " et les dispositions que l'on a prises contre les prix de famine " ne sont pas plus " importantes que les dispositions " que l'on DEVRAIT PRENDRE " contre une localisation défavora- " ble."

Si les Etats du Sud et de l'Ouest sont pour contrôler les marchés de l'Ouest et de l'Est par le fait qu'ils ont au milieu d'eux le charbon, le fer, le coton, la nourriture facile, " alors il faut soigner en propor- " tion les intérêts de la Nouvelle- " Angleterre," parce que la supériorité physique que les Etats du Sud et de l'Ouest possèdent sur les Etats du Nord PEUT ÊTRE CONTREBALANCÉE " par l'ouverture " des territoires adjacents inclus " dans les provinces Maritimes. Là se trouve un approvisionnement abondant de charbon et de fer dans un rayon qui réduit le coût du fret à 75 cents ou un dollar de la tonne. Il y a aussi dans les provinces Maritimes d'abondantes ressources pour la nourriture. Aucun autre pays au monde ne peut produire de pommes de terre, de pommes, d'animaux, de foin, de volailles, de beurre et de fromage et ce qui plus est encore de poisson, le plus beau de l'univers, comme la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick et l'île du Prince-Edouard. Aucune région n'a produit une meilleure classe de travailleurs à bon marché, intelligents, de goûts modestes, industrieux que la province de Québec. TOUS " les éléments de succès " dont les Etats de l'Est ONT BE- " SOIN pour soutenir la concur- " rence de la Grande-Bretagne et " de l'Allemagne " SE TROUVENT DANS LES PROVINCES MARITIMES ET LA PROVINCE DE QUÉBEC.

Sans l'abaissement des prix de la matière première, sans la diminution du coût de la vie ; LA CONCURRENCE MEME AVEC LES PRODUITS DE L'OUEST EST SIMPLEMENT HORS DE QUESTION, " tandis " que la fabrication pour les mar- " chés étrangers est également IMPOSSIBLE." Dans l'approvisionnement illimité de la matière première fournie par le Canada dans l'inépuisable production du poisson et de la nourriture, dans l'abondance du travail à bon marché venant du Nord REPOSENT LES ESPERANCES DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE. SANS CELA L'AVENIR DE SES MANUFACTURES EST DES PLUS SOMBRES.....

.....

Heureusement, l'occasion se présentera bientôt de savoir si la chose est désirée du Canada ou non. Il y aura bientôt des élections générales en Canada et ce sera au peuple à décider quelle politique l'emportera : ou la politique d'isolement, de restriction et d'hostilité pratique aux Etats-Unis, montrée par les tories, prévaudra ou si ce sera la politique de réciprocité illimitée avec les Etats-Unis, TELLE QU'INVOQUEE PAR LE PARTI LIBERAL QUI AURA POUR RESULTAT D'OUVRIR TOUTES LES RESSOURCES DU CONTINENT AU PEUPLE DES ETATS-UNIS qui ouvrira un marché pour nos manufactures dans une proportion dont pas un homme ne peut prévoir l'importance.....

.....

Un verdict en faveur du parti libéral du Canada aurait pour résultat les relations les plus intimes avec ce pays ; LA MISE A LA DISPOSITION DE L'ENERGIE, DE L'INGENIOSITE ET DU CAPITAL DES AMÉRICAINS DE TOUTES LES RESSOURCES QUE LE CANADA POSSÈDE ; le règlement de toutes les questions qui irritent maintenant les deux peuples ; la création d'un marché pour les produits fabriqués et les marchandises des Etats-Unis, et généralement DES AVANTAGES TELS QU'ILS EQUIVAUDRONT A LA CREATION D'UNE NOUVELLE SERIE D'ETATS ET DE TERRITOIRES A AJOUTER A CEUX DEJA EXISTANTS DU NORD ET DU NORD-OUEST. En sorte que sans tirer l'épée, et sans verser une goutte de sang ou sans dépenser un dollar, la superficie du commerce des Etats-Unis SERA DOUBLEE.

ERASTUS WIMAN.

(Du *North American Review*, août 1890).

La Réciprocité Illimitée c'est l'Annexion.

L'annexion c'est pour tous les Canadiens indistinctement une augmentation d'impots, voire même la taxe directe.

L'annexion est pour les Canadiens français en particulier la destruction certaine de leur nationalité qui ne vit que par leurs institutions, leur langue, leurs lois et leur religion.

Sentiment des évêques et des journaux américains à ce sujet.

La réciprocité illimitée.

Voici comment s'exprime le *News* de Buffalo, dans son édition du 5 courant :

" Il y présentement dans le parti libéral une foule de Canadiens qui sont en faveur de relations commerciales plus libres entre le Canada et les Etats-Unis, mais qui ne sont pas prêts à appuyer la Réciprocité Illimitée, parce qu'ils la considèrent comme le premier pas vers l'annexion, pour laquelle ils ne sont pas préparés. On ne saurait triompher de ce sentiment ; l'union commerciale forcerait en effet le Canada d'adopter notre tarif et la perte pour lui de toute indépendance en matière de tarif préparerait la voie à la perte de son indépendance politique.....

" Voici comment se pose la question, et vaut autant qu'elle soit posée de suite : Tout vote donné à un candidat libéral, du moins dans la plupart des circonscriptions électorales, sera un vote en faveur de l'annexion, puisque l'Union Commerciale y conduit. Nous n'avons jamais pu nous faire encore une juste idée de la force du sentiment annexionniste au Canada, mais cette élection va nous renseigner. Advienne le triomphe des libéraux et il n'y aura plus de doute possible quant aux destinées du Canada. Il ne s'écoulera pas de longues années avant que le pays ne vienne frapper à la porte de l'Union Américaine."

Un autre journal, l'*Inter Ocean* de Chicago, ne se gêne pas de dire " qu'en dehors de l'absorption " commerciale," la réciprocité ne saurait avoir de base solide."

M. Butterworth, un politicien des Etats-Unis en qui les libéraux placent tant de confiance qu'ils l'ont invité plusieurs fois à parler en leur faveur en Canada, faisant allusion à cette politique du parti libéral, disait : " Il est évident pour tout le monde que si ce qui est proposé aboutit heureusement, la doctrine Monroe devient un fait accompli pour tout ce continent." La " doctrine Monroe " c'est " le Canada pour le peuple des Etats-Unis," tandis que la " doctrine conservatrice " c'est le " Canada pour les Canadiens." M. Blaine, M. Carlisle et M. Hitt ont tous fait les mêmes aveux sur ce point.

Augmentation d'impots

L'union douanière avec les Etats-Unis demande l'augmentation de notre tarif. Aujourd'hui les Etats-Unis ont en moyenne, des droits de 62 p. 100 ; le Canada a 15 p. 100. Mais la première chose que les Etats-Unis vont dire au Canada sera : " Elevez votre mur à la hauteur du nôtre, sans quoi tout s'en ira de chez nous."

Et il nous faudra monter le mur, non seulement pour la douane, mais aussi pour l'accise. Il nous faudra hausser les droits d'accise sur le tabac, la bière et le whiskey, c'est-à-dire que nous en serons réduits à consommer les saletés qu'on nous offre aux Etats-Unis. Il faudra faire comme eux : tout déguiser, tout falsifier et falsifier nos produits avec du poison, sans quoi ils s'empareront de nos marchés par les prix d'une concurrence devenue facile.

Il nous faudra imposer des droits sur le thé et le café.

Et quand cela sera fait, il nous faudra aller acheter ce qu'il nous faut aux Etats-Unis, car les Etats-Unis fabriquent maintenant de tout. Comment voulez-vous que nous touchions à un produit européen quand il nous faudra ajouter 62 centins à chaque piastre qu'il nous coûtera ?

Et si nous n'importons plus de marchandises européennes, il nous manquera du coup $24,000,000 de droits que nous retirons aujourd'hui de la douane par année.

La taxe directe

L'annexion entraînera fatalement la taxe directe. On trouver en effet en dehors des revenus de douane et d'accise l'argent nécessaire à l'administration des affaires publiques, à la construction des chemins de fer, à l'amélioration de nos hâvres, etc. ?

Au reste nous avons sur ce point, non seulement l'admission du *Globe*, mais ses préférences marquées. Voici en effet comment s'exprimait l'organe chef du parti libéral, il y a quelques jours à peine, c'est une déclaration qu'on ne saurait remettre trop souvent sous les yeux du lecteur.

" Sans vouloir en aucune façon lier les libéraux, le *Globe*, pour sa part, préférerait voir la taxe directe poussée dans la pratique jusqu'à ses dernières limites. Sous le système actuel le contribuable d'Ontario est pressuré d'une façon incroyable. Les taxes indirectes qu'il paie au gouvernement fédéral servent indirectement à supporter les services purement municipaux des autres provinces, bien qu'il ait à payer pour ses propres services à même les taxes locales. Il lui faut en outre porter la plus lourde charge des subventions accordées aux chemins de fer d'un caractère purement local comme ceux qui sont construits en cette province à même les revenus municipaux. Les petites provinces ne sauront jamais puiser dans leurs propres goussets aussi longtemps qu'elles n'auront pas été mises face à face avec la taxe directe. Jamais non plus nous ne verrons régner à Ottawa la véritable économie aussi longtemps que l'apparition régulière du percepteur à la porte d'un chacun n'aura pas convaincu le public que l'argent dépensé par le gouvernement provient du travail de la nation et doit être à cause de cela soigneusement et consciencieusement appliqué."

Que les électeurs n'oublient pas que la taxe directe représenterait pour chaque famille canadienne un paiement en espèces de trente à quarante piastres par année.

Les dangers de l'annexion

La politique préconisée par les chefs libéraux nous prépare un état de choses qui, s'il se réalise, sera un coup fatal porté à la nationalité canadienne française.

Par la constitution qui nous régit à Ottawa, l'usage de la langue française est permis comme l'usage de la langue anglaise.

La constitution des Etats-Unis ne reconnait point la langue française comme langue officielle, et dans le parlement à Washington il n'est pas permis de parler français.

L'annexion serait donc pour le peuple canadien-français la perte de sa langue maternelle.

Voilà un des dangers de l'annexion ; mais il y en a bien d'autres que nous pourrions énumérer, car que deviendraient nos lois françaises, nos écoles, nos institutions ?

Cependant des hommes sans prévoyance, dominés par l'idée de monter au pouvoir, sont prêts à sacrifier notre patrimoine national sous le prétexte que nos intérêts matériels sont sacrifiés par le système protecteur inauguré en 1878, comme si les intérêts commerciaux d'un peuple devaient l'emporter sur la conservation de ce qu'il a de plus sacré, sa langue, ses lois et ses institutions.

Le *Courrier de Saint-Hyacinthe* rappelle à ce propos qu'en, 1867, les évêques du Canada firent entendre leur voix, lorsqu'il fut connu que les libéraux travaillaient à l'annexion du Canada aux Etats-Unis et au renversement de la Confédération qu'on venait de décréter. Le clergé jeta le cri d'alarme afin de mettre le peuple en garde contre ses ennemis déguisés.

Un de ces évêques, Mgr Chs. Larocque, de Saint-Hyacinthe, disait :

Que la prudence vous mette en garde contre les tendances de certains esprits et de certains journaux exaltés, qui sont loin de nous apparaître comme des guides que vous puissiez suivre sans danger. Fermez vos oreilles à l'insinuation perfide assez souvent répétée : " Plutôt l'annexion que la Confédération telle qu'elle nous est donnée." Demeurez convaincus que pour ceux qui tiennent ce langage, la confédération " n'est qu'un prétexte mis en avant ; l'annexion est clairement l'objet de leurs convictions politiques " et d'une convoitise qu'ils flattent et fomentent depuis assez longtemps. Nous en sommes témoin. Et à notre estime, l'annexion, si jamais elle a lieu, sera la mort ou la destruction certaine de notre nationalité qui ne vit que par nos institutions, notre langue, nos lois et surtout notre religion et, c'est parce que nous sommes plein de la conviction que tous nos intérêts religieux auraient grandement à souffrir de notre annexion aux Etats-Unis, que nous nous faisons un devoir de vous signaler le danger.

Le danger est le même aujourd'hui observe notre confrère de Saint-Hyacinthe et l'épiscopat aurait tout autant raison qu'en 1867 d'avertir le peuple de ce qui se trame entre les chefs libéraux et les Américains.—car c'est à l'annexion qu'on veut nous conduire.

C'est absolument l'avis de l'un des membres les plus éminents de l'épiscopat des provinces maritimes. Voici en effet comment s'est exprimé il y a quelques jours à peine Mgr O'Brien, archevêque d'Halifax, dans une lettre adressée au *Herald* de cette ville. Sa Grandeur revendique le droit de l'épiscopat de prendre part aux affaires publiques, comme citoyen, et termine par les mots suivants, dont tout le monde saisira l'immense portée en ce moment :

" L'amour du pays trouve place dans le cœur du vrai prêtre et fixe son attention. S'il était traître à son pays et à ses intérêts sociaux, il ne serait pas digne de monter à l'autel de Dieu.

" Ainsi, un candidat au parlement prêche, disons, la réciprocité illimitée, et si un prêtat croit consciencieusement que c'est là le premier pas vers l'annexion, et s'il a de bonnes raisons de croire que les avocats de cette réciprocité ont ce dessein en vue, savoir : détruire notre belle nationalité canadienne et faire de ce pays le champ d'opérations des " carpetbaggars " et des traîtres ne doit-il pas conseiller, exhorter, renseigner, commander son peuple qui naturellement ne saurait voir aussi loin que lui ; et l'engager à voter contre un tel candidat."

MM. Laurier, Cartwright, Longley, Farrar et autres ont été s'inspirer à Washington et à New-York auprès des Wiman et de tous ceux qui, chez nos voisins, désirent s'emparer de notre beau pays. Ils ont reçu leur mot d'ordre d'étrangers à notre drapeau comme à notre race, et leurs efforts, dans les présentes élections, se résument à travailler au profit de nos voisins et au détriment de l'industrie canadienne.

Chaque vote donné en faveur d'un candidat libéral sera un vote en faveur de l'annexion, en faveur de la destruction de notre nationalité. En douterions-nous encore, rappelons-nous alors des fameuses paroles de Goldwin Smith, l'un des coryphées de la réciprocité commerciale.

" En vérité, la seule chance que nous ayons de modifier l'élément français et d'empêcher qu'il neforme une nationalité étrangère, serait de le déborder par l'influence de toute la race anglo-saxonne du continent : à elle seule, la appulation anglaise du Canada—les faits l'ont démontré—ne saurait suffire à cette tâche d'assimilation. Les motifs mêmes pour lesquels le clergé de la province de Québec repousse l'union commerciale avec la république voisine devraient nous engager à l'accepter le plus tôt possible."

Est-il besoin d'autre chose pour nous convaincre, Canadiens-français, que la réciprocité illimitée c'est l'annexion, la taxe directe et la destruction de notre nationalité. Aux hommes de cœur, aux bons patriotes de se lever en masse pour empêcher la consommation d'un pareil crime de lèse-nation !

La Politique Nationale et les Cultivateurs

L'une des principales accusations des libéraux contre la Politique Nationale c'est qu'elle est un désastre pour les cultivateurs. S'il fallait les en croire, les habitants des campagnes auraient à payer aujourd'hui les choses de consommation journalière cinq fois plus cher qu'en 1878, tandis qu'il n'obtiendraient presque plus rien pour les produits des champs.

Mensonge que tout cela et pour le bien faire comprendre nous donnons ci-dessous quelques tableaux compilés des marchés même du *Globe*, tableaux qui prouvent sans réplique que les cultivateurs vendent mieux leurs produits aujourd'hui que du temps des Mackenzie et Cartwright, tandis qu'ils paient moins cher pour les choses de consommation journalière. Ces chiffres sont ceux des marché de novembre 1878 et 1890 ;

Articles.	1878.	1890.
Blé d'automne, min.	$0 80 à 0 93	$0 95 à 0 97
Blé de printemps minots	0 70 à 0 86	0 90 à 0 95
Orge, minots	0 60 à 0 90	0 53 à 0 63
Avoine, minots	0 20 à 0 31	0 44 à 0 46½
Pois, minots	0 55 à 0 60	0 63 à 0 65
Cochon en carcasse, les 100 lbs	4 00 à 5 00	5 00 à 5 40
Bœuf, quartier de derrière, les 100 lbs	6 00 à 7 00	6 00 à 9 00
Bœuf, quartier de devant, les 100 lbs	4 00 à 5 00	4 00 à 5 00
Mouton, les 100 lbs	5 00 à 6 00	8 00 à 9 00
Poulets, par couple	0 30 à 0 45	0 30 à 0 40
Canards, par couple	0 50 à 0 60	0 50 à 0 65
Oies, la pièce	0 40 à 0 60	5 a dc. lb
Dindes, la pièce	0 60 à 1 00	7 à 9c. lb
Fromage, la livre	0 9½ à 0 10	0 11 à 0 12
Beurre en pains d'une livre	0 15 à 0 17	0 20 à 0 21
Beurre en gros pains	0 12 à 0 13	0 15 à 0 18
Beurre en tinette	0 13 à 0 14	0 14 à 0 17
Œufs, la douzaine	0 20 à 0 25	0 25 à 0 28
Saindoux, la livre	0 8½ à 0 8½	0 9 à 0 9½
Patates, la poche	0 90 à 1 00	0 70 à 0 75
Pommes, le baril	1 00 à 1 25	2 00 à 3 50
Foin, la tonne	7 00 à 11 00	7 00 à 11 00
Laine, la livre	0 22 à 0 25	0 22 à 0 25

Voilà pour ce que vendent les cultivateurs ; voyons maintenant pour ce qu'ils achètent, d'abord en fait de comestibles et articles de consommation domestique :

Articles.	1878	1890.
Sucre granulé	0 11¼	0 08½
Thé vert	0 50	0 21½
Thé noir	0 56	0 20
Thé Japonnais	0 44	0 21½
Riz	0 06½	0 04½
Mélasse	0 35	0 45
Raisin	0 08	0 08
Savon	0 04½	0 06½
Empois	0 06½	0 06
Café Java	0 37½	0 32½
Morue, la livre	0 06½	0 07½
Tapioca	0 11½	0 08½
Sago	0 08	0 07½
Chandelles	0 14½	0 12½
Tabac à chiquer	0 54	0 58

Bref, la diminutions dans les différents articles a été de 25 pour cent environ depuis douze ans. En d'autres termes les cultivateurs peuvent aujourd'hui acheter avec 75 cts ce qui coûtait $1.00 en 1878.

Voyons maintenant pour les draps et étoffes de tout genre :

Articles	1878	1890
Cotons jaunes	8½c	7c
Gros coton à draps	18	10 à 12½
Cotonnades	(Pas faites en Canada)	18½
Flanelle grise	37½	20
Indiennes anglaises	14½	10
Indiennes canadiennes	Pas faites	9½
Tweeds tout laine canadien	74	50
Tweeds union canadiens	50	31½
Tweeds étoffe canadienne	69	44
Pantalons d'étoffe	$2.19	$1.87
Habillements d'étoffe	9.38	7.50
Habillements de tweed	12.50	9.37
Chemises et caleçons, laine union	39	37½
Laine grise ordinaire	78	50
Grosse laine grise	94	60

Dans ce cas-ci encore, la diminution dans les prix de 1878 est aujourd'hui de 25 pour cent environ. Voyons maintenant le prix des ferronneries :

Articles.	1878.	1890.
Pelles d'acier	$1 56	$0 75
Bêches d'acier	1 56	0 77
Pic avec son manche	1 88	0 90
Houe	0 75	0 31
Rateau de jardin	0 88	0 34
Faux à fourrage	1 13	0 69
Faux à grain	1 63	0 87½
Fourches à foin, 3 fourchons	0 81	0 47½
Fourches à foin, 2 fourchons	0 56	0 37½
Fourches à fumier, D. H., 4 fourchons	1 25	0 72½
Fourches à fumier, L. H., 4 fourchons	1 13	0 66
Tarrière à creuser les trous pour piquets de clôture	2 18	1 25
Grande pelle à grain en acier	1 63	0 91
Couteaux à hâcher le foin	1 38	1 12½
Haches	1 25	0 75
Serrures de portes et poignées (la douz)	5 00	2 32
Blanc de plomb	0 11½	0 06½
Mastic	0 05	0 02½
Marteaux	1 13	0 37½
Fers à cheval (le baril)	5 00	4 50
Fers à cheval (la boîte)	0 31 lb	0 11

Dans ces différents articles la diminution des prix depuis 1878 a été 42 pour cent, c'est-à-dire que ce qui coûtait une piastre en 1878 ne coûte plus que 58 cts.

Voyons enfin les instruments aratoires :

Articles.	1878.	1890.
Faucheuses	$ 80	$ 70
Moissonneuses	120	80
Rateaux à cheval	33	28
Lieuses	275	160

En face de pareils chiffres tirés comme nous l'avons dit des colonnes même du *Globe*, les libéraux auront-ils le front de prétendre encore que la Politique Nationale a été désastreuse pour les cultivateurs ?

LE VIEUX CHEF

En 1887, au moment où la campagne électorale de cette année-là battait son plein, le *Globe* s'avisa d'annoncer sur la foi d'une prétendue dépêche d'Ottawa, que sir John Macdonald donnait tous les signes d'une aliénation mentale. C'est son camarade d'armes, le *Mail*, qui entreprend cette année de jeter la consternation dans le public et plus particulièrent dans le parti conservateur en répandant sur le compte de sir John Macdonald des bruits alarmants.

Le *Mail* ne va certes pas aussi loin cette fois que le *Globe* en 1887 puisqu'il se borne à dire " que le " chef du cabinet fédéral sent tout " le poids de ses 76 ans et que sa " place serait plutôt au coin du " feu que dans la mêlée d'une ba- " taille électorale." Le vieux chef, dit le *Mail* en terminant, n'est pas bien du tout, mais pas bien du tout.

Pour toute rectification nous nous contenterons de dire que si le Vieux Chef ne rajeunit pas littéralement, il est assez vigoureux encore pour se jeter dans la bataille comme un jeune homme de vingt ans. Les libéraux pourront le voir à l'œuvre à Toronto demain soir et à Hamilton mercredi soir. Et ce ne sont là que les premiers coups que va frapper sir John au cours de la présente campagne.

Montréal détruit par la réciprocité absolue

Quand il n'y aura plus de barrière douanière entre le Canada et les Etats-Unis que deviendra Montréal ?

Aujourd'hui Montréal est la première ville de la puissance ; mais si le Canada et les Etats-Unis ne font plus qu'un grand pays commercial, New-York prendra tout et Montréal n'aura plus rien.

Quand il n'y aura plus de droit à payer, plus de restrictions commerciales à redouter, pourquoi Toronto, Hamilton, London n'iront pas s'approvisionner à New-York plutôt qu'à Montréal. Ces villes seraient bien stupides de ne pas le faire.

Montréal a 250,000 âmes, disons 300,000 avec les environs, New-York a 1,500,000 âmes et 3,000,000 avec ses environs.

Il arrive à peine deux navires par jour à Montréal, et cela pendant l'été seulement.

Il arrive à New-York quarante navires par jour, tout le long de l'année.

S'il vous était égal, à vous tous, n'importe lequel de nos lecteurs, d'aller acheter dans les magasins de New-York ou dans ceux de Montréal, où iriez-vous ? Il y en a-t-il un seul qui donnerait la préférence à Montréal ?

Les villes d'Ontario sont dans ce cas. Elles iraient où il y a plus de capital, de choix dans les marchandises, d'accommodation.

En hiver, New-York serait le seul port possible pour toutes les grandes villes d'Ontario.

Le prof. Henoch, de la faculté de médecine de l'Université de Berlin, une autorité sur les maladies des enfants, déclare que ces expériences avec la lymphe ont été loin d'être satisfaisantes dans son département. Il a inoculé vingt-deux enfants. Dans un seul cas, il a constaté une amélioration dans l'état du patient, et encore une amélioration éphémère. L'état de 21 autres s'est aggravé par suite du traitement à la Kochine. Le Dr Henoch a par conséquent abandonné le traitement avec la lymphe.

INFORMATIONS DIVERSES

L'*Evénement* de samedi nous est arrivé hier avec l'entrefilet suivant :

" Une vive émotion a été causée dans les cercles politiques à la nouvelle que lors d'une récente entrevue de M. Chapleau avec le correspondant de l'*Empire*, le secrétaire d'Etat aurait tenu sur le compte du directeur du *Canadien*—si toutefois le récit du correspondant en question est véridique—un langage des plus extraordinaires."

L'émotion n'a pas dû être de longue durée puisque dans la même édition notre confrère de Québec publiait une dépêche de l'honorable M. Chapleau à M. Tarte disant que l'entrevue en question, est incorrectement rapportée dans l'*Empire*. Nous sommes nous-mêmes en position de rectifier ce qu'il y a de mal fondé dans la nouvelle publiée par l'*Empire*.

***

Le manque d'espace nous oblige à laisser de côté aujourd'hui encore plusieurs articles de fonds dont un consacré au manifeste de M. Laurier et un autre à la candidature du fameux Martin du Manitoba, candidat agréé par les libéraux dans la présente campagne.

***

Nos amis qui auraient à nous transmettre quelque nouvelle voudront bien se rappeler que nos bureaux de nuit sont au-dessus de l'*Electeur*, 71A rue Saint-Jacques.

Téléphone de nuit 1096.

BULLETIN ELECTORAL

Terrebonne

L'honorable M. Chapleau adresse aujourd'hui à chacun des électeurs du comté de Terrebonne une lettre qui accompagne son discours du 10 courant à la convention conservatrice. Retenu ici pour la direction des élections dans le district de Montréal, il lui est impossible de visiter tout son comté. D'ailleurs ses électeurs, connaissant son dévouement constant à leurs intérêts, ne s'attendent pas à ce qu'il entreprenne, à cette saison de l'année, un voyage aussi considérable. Ils n'ont pas besoin de cela pour continuer leur confiance à celui qui leur fait tant d'honneur depuis un quart de siècle.

Compton

Tout le monde est d'avis ici, dit le *Peuple* de Sherbrooke, que M. R. Pope n'aura pas la moindre peine à se faire réélire, si toutefois il y a opposition.

" M. Pope est un ami pour nous tous. Quoique les services rendus au pays par son honorable père soient pour lui une puissante protection, notre député a assez de qualités personnelles qui le recommandent. Depuis qu'il nous représente à la Chrmbre fédérale, il nous a donné tant de preuves de talent et de zèle, qu'il faudrait être ingrat pour s'arrêter une seule minute à la supposition blessante qu'un autre que lui ponrrait défendre aussi bien nos intérêts et travailler si efficacement à notre prospérité."

Mégantic

M. L. J. Fréchette vient sur les rangs contre M. Turcotte. On sait sa popularité personnelle et nos adversaires admettent que pesone ne pourrait avec succès lui disputer le comté qu'il a déjà si honorablement représenté.

Deux-Montagnes

Les chefs libéraux remuent ciel et terre pour trouver un candidat qui veuille bien se sacrifier dans la présente campagne ne fut-ce que pour retenir chez lui M. Daoust et l'empêcher de prêter à nos amis des autres comtés la force de sa parole si franche et convaincante. Ils ont convoqué à cet effet une grande assemblée publique à Saint-Eustache pour mardi prochain. Nos amis de tous les points du comté tiendront à cœur de s'y rendre en foule pour acclamer comme il le mérite ce vétéran de nos luttes politiques qui a 37 ans de services méritoires dans les rangs du parti conservateur.

Quelque soit le candidat libéral qui ose s'attaquer à M. Daoust, le comté des Deux-Montagnes en fera bon marché, qu'il s'appelle le Dr Marcil ou le Dr Fortier.

Champlain

Les conservateurs doivent se réunir à Sainte-Geneviève, aujourd'hui, pour choisir leur candidat, contre le Dr Trudel. Le choix est entre M. O. Carignan de Trois-Rivières et M. Rousseau de Sainte-Anne.

Trois-Rivières

Personne ne prend au sérieux la candidature de M. Louis Polette. Elle ne peut avoir d'autre raison que d'empêcher l'

A TRAVERS LA VILLE

—Un jeune homme du nom de John Sangster, demeurant rue Bleury, a été condamné samedi à 6 mois de prison pour vol d'un pardessus dans un hôtel près de la gare Bonaventure.

—George DeChantal, 38 ans, demeurant rue Salaberry, est tombé du toit d'un réservoir à gaz haut de 63 pieds et s'est infligé des blessures mortelles. L'ambulance mandée immédiatement le transporta à l'hôpital Général.

—MM. Bilodeau et Renaud, comptables de Montréal, ont été nommés curateurs, aux faillites suivantes : Télesphore Roux, marchand général de Windsor Mills, P. Q. ; Edward Montgomery, marchand de Cookshire, P. Q., et Hamel et Thériault, épiciers de Montréal.

—Avila Montmarquet, dont nous avons raconté l'arrestation, ces jours derniers, comme étant l'auteur des nombreux assauts commis sur des enfants, dernièrement, dans les environs du marché Bonsecours, a plaidé coupable samedi en cour de Sessions. Il recevra sa sentence mardi matin.

—La voiture de E. Languedoc, député-shérif, fut accrochée sur la rue Saint-Laurent, près de l'avenue Mont-Royal, par celle d'un chiffonnier qui venait en sens inverse. Le cocher du député-shérif descendit de son siège et apostropha celui qui conduisait l'autre voiture. Après une courte discussion, le chiffonnier s'empara d'une pelle et en frappa son interlocuteur qui fit prévenir immédiatement la police. Le constable Lamouche arriva promptement et emmena l'agresseur au poste. Le procès a été remis à mardi.

—Un employé de la gare Windsor a remis, entre les mains du constable Jobin, un nommé William Brophy, qui paraissait avoir l'esprit dérangé. Le prisonnier fut enfermé au poste central de police où a été examiné par le docteur Bouchard, auquel il a tenu un langage abracadabrant. Il a été impossible de savoir d'où il venait. Le malheureux se croit très riche. Il porte sur lui, soigneusement enveloppée dans un morceau d'étoffe, une énorme liasse de billets sans valeur, dont le plus petit représente une somme de $50,000,000. Les démarches nécessaires ont été faites pour l'envoyer à l'asile des fous.

"Noble travail"

C'est toujours faire preuve d'une nature sincère et franche que de se mettre au-dessus du préjugé jusqu'à dire la vérité et, quand la vérité est connue, il n'y a plus qu'une opinion, comme ce qui suit :

"Kansas City, Mo., E. U. A., 15 novembre, 1889. Messieurs : — Je suis fier de dire que votre remède merveilleux, l'Huile Saint-Jacob, a fait son noble travail. Je puis rôder partout, n'ayant plus aucune douleur (névralgie). Quand je rencontre mes amis et qu'on me demande ce qui m'a ramené ainsi à la santé, je réponds que c'est votre précieux remède. JAS. W. LANG, M. D.

Les docteurs en général sont très réticents, mais il y a des exceptions, comme celle ci-dessus, et ces médecins savent reconnaître franchement le mérite du grand remède.

Association Saint-Jean-Baptiste

Il y aura une assemblée générale des membres de l'association, lundi, le 16 courant, à 8 heures p. m., au Cabinet de Lecture Paroissial, pour recevoir rapports et procéder à l'élection des officiers-généraux et des membres du bureau de direction.

Par ordre,
P. H. ROY,
Secrétaire-général.

Montréal, 12 février, 1891. 130—2

Loterie Nationale de Colonisation

Le bureau principal de la Loterie, sera ouvert de 9 heures a. m., à 9 heures p. m., les 13, 14, 16 et 17 février courant pour la vente des billets du tirage du 18 courant.

130—4

Les fêtes

Voici le temps des fêtes passé maintenant vous pouvez acheter vos pelleteries à moitié prix à la maison populaire de Isidore Boileau, 1584 rue Notre-Dame en face du palais de justice. N'oubliez pas l'adresse de ce grand magasin. 104

Entendu sur la rue

La seule maison où l'on peut se rendre avec confiance pour acheter un beau capot ou un beau manteau en mouton de Perse, ou en seal est la grande maison de fourrures, Chas. Desjardins et Cie, 1537, 1539, 1541 rue Sainte-Catherine, personne ne peut rivaliser avec nous pour le choix et les bas prix. Jolis cadeaux à tous les acheteurs.

120—[illegible]

FILULES DE CARTER

Faites usages des petites pilules de Carter dans tous les cas de maladies nerveuses d'insomnie, de faiblesse d'estomac, d'indigestion, dyspepsie, etc., et vous éprouverez un soulagement immédiat. Le seul remède contre les affections nerveuse qui soit offert en vente à si bon marché. Prix. 25c la bouteille.

Conseils médicaux

Le plus prompt, le plus sûr et le meilleur remède pour le rhumatisme, la névralgie, le lumbago, le mal de gorge, la douleur et tous maux, est l'Huile Jaune de Hagyard. Elle guérit promptement les entorses, les contusions, les brûlures, les engelures, les frissons, etc. Pour croup, rhume, inflammation des amygdales, etc., prendre de 10 à 30 gouttes dans du sucre et appliquer l'huile aussi à l'intérieur, et il s'en suivra un soulagement immédiat.

—L'Emulsion Sulphuric, grand purificateur du sang, en vente chez tous les droguistes. 129—m

AUX SOURDS

Une personne qui était sourde et qui entendait toute sorte de bruits dans la tête depuis 23 ans a été guérie par un remède simple. Elle enverra ce remède à qui s'adressera à *Nicholson*, 177 rue MacDougall, New-York. 12—1a

A VENDRE par J. A. CHARLAND, 70 rue St-Jacques

$2,600—Deux logis, Avenue Laval, loues $282.
$3,600—No 1,92, rue Mignonne, loues $3 0.
$10,500—Dix logis St-Constant, loues $1,316.
$10,000—24 logis, rue Lusignan, loues $1,608.

50—1a

—LE PIN ROUGE du SUD du Dr HARVEY pour la toux et la rhume est la meilleure médecine en usage.

CATASTROPHE DE QUEBEC

Nouveaux détails

Récit de quelques blessés

M. John M. Lee, de Montréal, qui a été tué par l'explosion de jeudi dernier, était très connu et hautement respecté à Montréal et à Québec. La nouvelle de sa fin malheureuse a été reçue avec de sincères regrets de la part de ses amis. Le défunt était âgé de 65 ans et était en très bonne santé. Il avait été employé comme mécanicien chez MM. Jno. McDougall & Co et dans plusieurs autres maisons de Montréal.

L'infortuné gentleman laisse une veuve et quatre enfants. Le corps est arrivé ce matin et sera enterré au cimetière Mont-Royal le 16 courant.

ENTREVUE AVEC ALEXANDRE MARTINEAU

M. Alexandre Martineau a raconté ce qui suit :

"Je suis arrivé à l'usine hier matin vers 9.16 heures. Mon premier devoir en arrivant a été de me rendre dans la chambre des bouilloires où j'avais installé de la laine pour faire sécher.

Comme il y avait de l'eau sur le plancher à l'endroit où j'avais l'intention de mettre ma laine, après l'avoir décrochée, je pris un balai pour enlever cette eau.

A ce moment un bruit trop fort pour que j'eus le temps de le percevoir complètement, car il m'a paru léger, s'est fait entendre et une seconde après j'étais couché sur le dos, enterré sous des briques, quartiers de bois et de fer, etc., et pouvant à peine respirer.

Je n'ai pas perdu connaissance et je me suis mis à crier de toute la force de mes poumons : "Au secours ! Au secours ! Sauvez-moi !" J'eus le désespoir de n'entendre venir personne à mon secours pendant une demi-heure.

Ce n'est qu'à midi que j'ai été arraché, par un jeune homme, à la mort horrible que je sentais venir à grands pas. J'ai été transporté à l'hôpital de Marine où les meilleurs soins m'ont été donnés. Au moment de l'explosion j'étais entre la porte et la bouilloire, à une dizaine de pieds de cette dernière.

J'ai été violemment renversé et j'ai senti une forte douleur dans le dos. J'avais sur moi plusieurs centaines de briques qui m'écrasaient la poitrine. Je ne sais pas la cause de l'accident et je n'ai rien remarqué à ce sujet avant l'explosion."

ENTREVUE AVEC FILTEAU

Voici comment Emmanuel Filteau, de Lévis, un des blessés, raconte l'accident :

"Au moment de l'accident, M. Lemelin était entré dans le condenseur pour en faire l'examen. MM. Tweedel, Lamontagne et moi étions penchés sur une pièce de machines dans la chambre voisine de celle des bouilloires. M. Tweedel était à ma gauche et M. Lamontagne à ma droite. Tout à coup un bruit épouvantable se fait entendre du côté de la chambre de chauffage ; ce bruit se répercute pour ainsi dire partout, autour et au-dessus de nous, avec une force que rien ne saurait exprimer, comme si toute l'immense bâtisse se fût abîmée sur nous. Ce fut tellement rapide que je n'eus pas même l'idée de fuir pour chercher un abri.

Assourdi par le fracas, je glisse sous "l'engin" et sens quelque chose de lourd tomber sur moi. Je suis en même temps comme saisi par tout le corps d'un froid subit et m'aperçois que je suis dans l'eau. Je ne perd pas ma présence d'esprit ; dans mes efforts pour me tirer de l'affreuse position où je me trouve, je recule deux corps humains que je ne connais pas (ceux de Tweedle et Lamontagne.)

Partout autour de moi ce ne sont que décombres de toute sorte, d'énormes pièces de fer et de bois, tordues, brisées, rompuses, des amas de briques d'où se dégagent des nuages de vapeur ou de fumée. De cet effroyable chaos sortent des plaintes, des gémissements, des cris de détresse, des appels désespés.

Blessé au front et à un œil, le visage couvert de sang, j'ai réussi à sortir des ruines seul, et on m'a transporté à l'hôpital.

J'ai un bras cassé, le bras droit, mais je ne m'en suis aperçu qu'après être sorti des ruines."

L'un des blessés, M. François Dion, de Lévis, dont les journaux ont annoncé erronément la mort, dit qu'il doit son salut à la roue d'air derrière laquelle il s'est blotti et sur laquelle les éclats de fer sont venus frapper.

Il dit que quelques minutes avant l'explosion, il s'est aperçu que l'injecteur était gelé.

S'il est vrai, comme le dit M. Dion, que la chaudière rougissait, nous devons conclure que l'eau dans la bouilloire était chauffée à près de deux cents degrés. C'est du moins l'opinion d'un physicien éminent de l'Université Laval. A deux cents degrés, cette eau ne bouillait pas, mais descendant à une température de cent cinquante degrés, l'eau menaçait de se vaporiser quasi instantanément. Or, en introduisant l'eau froide dans la chaudière par l'injecteur, n'amenait-on pas nécessairement ce dangereux abaissement de température ? D'après M. Dion, l'explosion a eu lieu aussitôt après que l'on eut fait fonctionner l'injecteur.

Voilà l'une des explications possibles du malheur.

Nous en donnons une autre qui appartient à M. l'abbé Laflamme. Il suppose, comme la chose arrive souvent, que le manomètre fut gelé. Mercredi matin, le manomètre marquait 74 lignes de pression.

Supposons maintenant que la vapeur condensée dans le tube du manomètre se soit gelée pendant la nuit et que l'ingénieur n'ait pas remarqué hier matin que le manomètre ne fonctionnait plus ; n'est-il pas possible de croire que l'on ait chauffé jusqu'à 125 ou 150 livres même de pression, croyant toujours n'obtenir que 74 livres.

De là l'explosion épouvantable qui s'en est suivi.

Remarquons que toute la chaudière entière a éclaté ; qu'elle avait une épaisseur de près d'un demi-pouce. Si une plaque d'acier seulement eût cédé, l'explosion n'eut eu lieu que sur un point, la vapeur eut pris que une trouée comme le ferait un projectile d'artillerie. Mais ici ce n'est plus cela : tout un pâté de briques, cent pieds carrés, a été soulevé dans l'espace et s'est abattu en ruine comme une masse de rocher brisée par une gigantesque cartouche de dynamite.

Deux jeunes filles qu'on croyait ensevelies sous les décombres ont été retrouvées comme suit :

Mlle Robin, qu'on appelait *La Puce* (nous ignorons son nom de baptême) était partie de chez elle hier matin pour se rendre à son ouvrage.

Mais elle prit une autre direction et alla chez un parent à St Roch. Or, en apprenant l'accident son père courut à la fabrique pour savoir si elle était blessée. Ne la trouvant pas, il crut qu'elle était sous les décombres, c'est ce qui a fait annoncer qu'elle était morte. Pendant que son père la cherchait sur le théâtre de la catastrophe, elle s'en alla chez elle et on peut imaginer la joie de son père en la retrouvant hier soir à sept heures.

Mlle Asselin est chez une dame à Hedleyville. Elle est en parfaite santé.

QUÉBEC, 15—W. Styles et John Morrison deux victimes du désastre de la Quebec Worsted Company, ont pris du mieux cette nuit ; tous deux sont en pleine connaissance, mais les médecins désespèrent encore de les sauver.

Les funérailles de Wm Forrest qui a perdu la vie dans cette terrible catastrophe auront lieu cette après-midi. Il était secrétaire financier des Royal Templars. Les membres de cet ordre assisteront en corps aux funérailles. Dix des autres victimes ont eu leurs funérailles ce matin, cinq autres seront enterrées demain.

Les blessés sont en bonne voie de guérison cependant on croit que la petite Emélie Boilé aura à subir l'amputation d'une jambe ; la pauvre petite endure son mal avec une résignation vraiment héroïque.

Club conservateur

Ce club tiendra une assemblée générale de ses membres et des amis de la cause conservatrice. Ce soir, le 16, dans ses salles 71A rue Saint-Jacques. Quelques-uns des chefs et plusieurs autres orateurs distingués porteront la parole.

Rendez-vous en foule.

Enquête des commissaires

Les commissaires des incendies ont tenu samedi une enquête dans les causes des feux récents. On est venu à la conclusion que l'origine de ces incendies était dû à un accident.

Pensionnaire de l'asile

Un nommé Auguste Patenaude, ancien pensionnaire de la Longue-Pointe et qui était disparu lors de l'incendie de l'asile, a été arrêté hier. Depuis sa fuite le malheureux a parcouru les campagnes, et a vécu d'aumône.

Coup de canif

Le jeune Edouard Charbonneau a eu une querelle avec un de ses amis du nom de Raoul Gareau. Charbonneau en se sentant le plus faible, a pris un canif qu'il avait sur lui et a frappé Gareau au côté gauche, un peu au-dessous du cœur.

La blessure n'est pas sérieuse. Charbonneau a été arrêté par le sergent Hill et conduit au poste.

Arrivé à temps

Samedi soir le constable Riopel aperçut du feu dans le magasin de Madame Daigneault. Il brisa une fenêtre et se précipita à l'intérieur du magasin. Il réussit à éteindre le feu sans le concours des pompiers.

Le comité concernant la taxe de l'eau

M. l'échevin Stephens a été élu président du comité spécial qui s'occupe de la question de l'eau. Les échevins Lamarche, Gauthier et Thompson étaient présents.

Le secrétaire a instruction de communiquer une copie imprimée du rapport qui a été préparé à chaque membre avec prière de l'examiner avec soin pour le discuter à la prochaine séance. Ce rapport propose plusieurs changements à faire dans le tarif.

Incendie

Le feu s'est déclaré samedi soir dans la maison de Madame Bussière, 66½ rue Visitation et y a causé beaucoup de dommages. Les pompiers ont dû travailler ferme pour empêcher les flammes de détruire tout l'établissement.

Dimanche matin les pompiers ont été appelés à éteindre un commencement d'incendie dans une maison portant le No 43 rue Vallée. Peu de dommages cette fois.

Association Saint-Jean-Baptiste

A l'assemblée annuelle de l'association Saint-Jean-Baptiste, section Sainte-Brigide, tenue le 9 courant, dans le soubassement de l'église, après la reddition des comptes du trésorier, l'élection des membres du bureau, pour l'année 1891 a donné le résultat suivant :

Edouard Chaussé, président, réélu ; Louis Roch, 1er vice-président, réélu ; E. S. Crevier, 2e vice-président ; Treflié Charpentier, jr. trésorier, réélu ; Vitalien Dufault, secrétaire ; Louis Germain, commandant.

VITALIEN DUFAULT,
Secrétaire.

A qui le porte-monnaie ?

Un constable a trouvé sur la rue Saint-Denis un porte-monnaie contenant une assez forte somme d'argent.

Le propriétaire pourra le réclamer au poste No 14.

Mort de M. J. Cloran

Un des plus vieux citoyens de cette ville, M. Joseph Cloran, père de M. H. J. Cloran autrefois du *Post*, est mort samedi après une maladie de quelques mois. M. Cloran est né à Gaiway, Irlande, et est venu au Canada il y a environ 40 ans. Il était très estimé de tout ses compatriotes d'origine irlandaise et a été pendant longtemps un membre actif de la société Saint-Patrice. Son fils, M. H. J. Cloran, en est le président actuel. Les orphelins et les pauvres de cette ville en conservent un précieux souvenir. Ses funérailles auront lieu ce matin à l'église Saint-Patrice.

Le défunt laisse une femme et quatre fils à qui nous présentons nos plus sincères condoléances.

Facilement pris

Dans notre climat si variable on prend facilement le croup, le rhume, les maux de gorge et diverses autres indispositions. Il n'est pas plus difficile de leur trouves un remède efficace, dans l'huile jaune d'Hagyard. C'est à n'en pas douter, le meilleur remède pour la guérison des rhumes et autres douleurs.

J. N. LAPRES

Photographe, 208 Rue Saint-Denis, Montréal, ci-devant de la MAISON W. NOTMAN & FILS. Portraits de tous genres et le nouveau procédé imitant gravure sur acier. 68—1a

Loterie Nationale de Colonisation

Les billets pour le prochain tirage de la Loterie sont en vente au bureau principal No. 19 rue Saint-Jacques, billet, $1 ; 11 billets $10.

130—4

LA QUESTION UNIVERSITAIRE

Par suite de l'adoption du bill amendant l'acte d'incorporation du Collège de Médecine et de Chirurgie de Montréal, les conditions d'existence de la Faculté Laval et du Collège de Médecine se trouvent modifiées de la façon suivante : Tous les professeurs de la Faculté Laval, telle quelle est actuellement composée, deviennent *ipso facto* membres de la corporation de l'Ecole et, ainsi unis aux membres actuels de celle-ci, forment une nouvelle corporation, laquelle devient la Faculté de médecine de l'Université Laval à Montréal. Ce sont deux corps ayant eu jusqu'ici vie distincte, et qui s'unissent pour n'en avoir plus qu'une. Désormais la Faculté aura, par la charte que lui apporte l'Ecole, dont l'affiliation avec l'Université Victoria allait cesser, aura une existence canonique, puisqu'elle s'unit à une université existant à la fois canoniquement et civilement.

Cette union, cette fusion comme on a voulu l'appeler, ne s'est pas faite sans de mutuelles concessions. Des deux côtés il y avait de naturelles et très légitimes prétentions que l'on a dû respecter dans toute la mesure du possible, mais au sujet desquelles chacun a été appelé à mettre, comme on dit, de l'eau dans son vin, en vue d'en arriver à une entente à l'amiable. Ce qui a peut-être le plus contribué à pacifier les esprits et à les diriger vers l'union, a été le désir, éprouvé par tous, de faire cesser une lutte qui durait depuis longtemps, et qui paralysait absolument le mouvement scientifique dans cette partie de la province. Tout nous fait espérer que, les divisions cessant et l'harmonie s'établissant entre les professeurs désormais voués à une même tâche et dirigés vers un but commun, il en résultera pour la profession médicale, pour le corps enseignant et pour les élèves, une somme d'avantages qui feront plus facilement oublier les sacrifices faits de part et d'autre. Nous ne pouvons nous le dissimuler, l'enseignement de la médecine dans nos facultés est susceptible de plus d'une réforme, et ce ne sera pas trop des efforts réunis de tous ceux qui prennent une part active à cet enseignement pour mener à bien cette tâche si difficile.

Nous faisons des vœux pour que la Faculté de médecine de l'Université Laval, ainsi réorganisée et rendue plus forte par l'infusion d'un sang nouveau et l'addition de nouveaux éléments, commence immédiatement l'œuvre de réforme scientifique et en pousse activement la réalisation. Mais pour l'aider à cette tâche il faut plus que l'encouragement moral du public, plus que l'influence des élèves, plus que les sympathies trop souvent stériles des amis de la haute éducation. Il faut des ressources pécuniaires suffisantes pour permettre à la Faculté de mieux équiper ses laboratoires, sa bibliothèque et ses musées, de mieux rétribuer ses professeurs, même d'en augmenter le nombre au besoin, enfin de donner à la jeunesse canadienne-française un enseignement qui se puisse avantageusement comparer à celui de nos émules de l'Université McGill, et des grandes écoles des Etats-Unis et de l'Europe.

Tout ce qu'il a été possible de faire avec des ressources limitées a certainement été fait jusqu'au moment présent et tout le monde comprend que ça ne suffit pas. L'heure est donc venue de créer à la Faculté des ressources nouvelles et fécondes auxquelles elle puisse emprunter les véritables éléments de sa vitalité. Qu'elle reste attachée à Laval ou qu'elle devienne indépendante dans un avenir plus ou moins éloigné, la succursale doit faire mieux que vivoter au jour le jour et si les personnalités importantes qui se sont donné tant de peine pour amener la fusion veulent dignement couronner la tâche qu'elles ont assumée—ce dont nous ne nous permettons pas de douter, elles devront savoir aussi à quelles portes il faut frapper pour trouver les millions nécessaires au parachèvement d'une telle entreprise. On nous a laissé entrevoir de splendides horizons ; on a évoqué pour nous bien des espérances, et fait miroiter à nos yeux de très agréables perspectives, mais tout cela doit reposer sur une base solide, et la seule base qui puisse aujourd'hui supporter l'édifice universitaire, c'est l'argent. Le corps des professeurs est là tout prêt à fournir en abondance l'élément intellectuel et scientifique, aux patrons de la succursale à faire le reste.—*L'Union Médicale.*

BIBLIOGRAPHIE

Un très joli petit volume vient de paraître en librairie canadienne. Nous remercions vivement les éditeurs de nous avoir fourni l'occasion de le connaître et nous devons à nos lecteurs de le leur révéler. C'est le recueil des sermons prêchés à la première retraite des jeunes gens, sous les auspices du cercle Ville-Marie, par le Rev. P. Alexis, capucin d'Ottawa.

Cette série d'instructions frappées au cachet d'une vaste érudition et d'une connaissance parfaite du cœur humain, données sur un ton un ton de rare modestie et de paternelle sollicitude, forme tout un code de morale à la portée de la jeunesse.

Le côté pratique de la vie chrétienne y est mis en pleine lumière et la vertu y est montrée attrayante ou de facilité ou de gloire.

Les conférences sur "La grandeur d'âme" et "Le travail" sont particulièrement remarquables ; nous les recommandons aux lecteurs.

Il n'y a pas un jeune homme sincèrement chrétien, qu'il ait suivi ou non la retraite de Notre-Dame de Bonsecours, qui voudra se priver de lire, de relire et de savourer cette doctrine si belle, si clairement exposée. Bon nombre de plus vieux, on peut le dire, aimeront en faire autant.

La partie typographique est digne du caractère du volume et méritera de fixer l'attention des amateurs.

4,000,000 de milles

Le sang parcourt 4,000,000 de milles en 70 ans de vie. S'il est impur et insalubre, il charrie la maladie. Purifiez votre sang avec les B. B. B.

Jour et nuit j'étais tourmentée de douleurs dans un bras, et nulle médecine ne pouvait me soulager. C'est avec deux bouteilles de B. B. B. que je me suis guérie.

Mlle GERTIE CHURCH,
Aylmer, Ont.

LES PALPITATIONS DE CŒUR

Les affections nerveuses, la transpiration aux pieds et aux mains, les douleurs dans le dos et autres maladies du système nerveux sont guéries par l'usage des pilules ferrugineuses de Carter, préparée spécialement pour purifier le sang et le teint et donner du ton aux nerfs.

EMPRUNT MUNICIPAL

Pléthore d'argent à 3½ pour cent

La banque Nationale d'Ecosse a avancé à la ville $3,000,000 à 3½ pour cent, et un ordre a été donné sur Coutts et Fils pour rembourser $700,000 à Baring Bros., au même taux.

Le greffier de la cité a dit que la ville était autorisée à tirer sur Coutts et Fils jusqu'à la concurrence de $190,000.

La banque de Montréal a accepté le chèque de la cité pour retirer en Angleterre 1 million. La ville aura ce million de notre banque, quand elle voudra, et la banque paiera 3½ p. c. à la ville. L'emprunt des 3 millions en Angleterre, n'est que temporaire.

COMITE DES CHEMINS

Les crédits du département

A la dernière séance du comité des chemins, les crédits pour l'année courante ont été votés.

	Dépenses 1890	Estimés 1891
Personnel	$ 29,087.00	$ 33,874
Force permanente	71,308.95	78,038
Carrés	9,982.04	12,808
Chemins	117,539.78	141,998
Réparations aux pavages	2,391.22	3,000
Trottoirs	65,176.09	83,300
Nettoyage des rues	52,924.85	61,108
Arrosage des rues	16,330.76	24,500
Egouts	11,411.35	15,000
Bures	26,654.59	32,000
Egouts privés	1,897.30	2,000
Enlèvement de la neige	17,645.15	25,000
Chemins sur le fleuve	1,275.94	1,500
Noms des rues	1,525.25	1,800
Petits dommages	1,165.33	1,500
Contingent	1,285.65	1,500
Avances sur les chemins pour 1890	.....	15,000
Avances sur trottoirs	.....	10,000
Parc Logan	6,458.72	10,000
Serres	6,540.66	.....
Nouvelle cour, Avenue Delorimier	5,919.37	.....
Carré Papineau	1,758.63	2,000
	$448,278.63	$555,924

LE PAVAGE

On a résolu de paver avec de l'asphalte de roc :

Les rues Ste-Hélène, Récollet, Lemoine, St-Paul (entre la place Jacques Cartier et McGill), Dorchester (entre Beaver Hall et Peel), Beaver Hall Square (entre Belmont et carré Philippe), place Philippe et le carré.

Avec du granit :

St-Pierre et St-Gabriel, de St-Jacques à Craig ;

Gosford, de la rue Notre-Dame à Craig ;

Wellington, de St-Patrice au tunnel du Grand Tronc :

St-Patrice, de Condé à Shearer.

Avec granit et bois :

Bonsecours, de St-Paul à Craig.

Avec du bois :

Sainte-Catherine, de Peel aux limites ouest de la ville ; Sainte-Catherine, de Saint-Hubert à Université ; Ontario, de l'avenue Papineau à la rue Saint-Laurent ; Saint-Laurent, de Craig à Sainte-Catherine.

Avec asphalte et granit :

Rue Windsor, Saint-Jacques à Dorchester ; Saint-Denis, Craig à Sherbrooke.

Avec alphalte :

Peel, Dorchester à Sainte-Catherine ; Carré Victoria, deux côtés de Craig ; Saint-Jacques, McGill à Bonaventure ; Notre-Dame, DeLorimier au carré Papineau ; Saint-Hubert, de Sainte-Catherine à Ontario ; Sherbrooke, de Saint-Denis à Union avenue ; la rue Centre, de Wellington à Shearer, granit en bois.

Le coût total est évalué à $1,032,969.

On demandera un crédit de $30,000 pour les égouts des rues Sainte-Catherine et Ontario.

On se propose de commencer la semaine prochaine l'enlèvement de la neige dans les rues.

EXPROPRIATION

Le rôle de répartition pour la première section de la rue Notre-Dame, entre les rues McGill et le Carré Chaboillez a été signé ce matin par les commissaires. Le coût total de l'amélioration a été de $495,010.95, dont la ville et les propriétaires paient chacun la moitié. Voici le montant payable par les propriétaires :

Succession Torrance	$ 6,523 98
Succession W. Stephens	5,783 46
Jacob H. Joseph	5,348 63
James S. Evans	5,466 31
Hollis Shorey	5,431 16
Robert Miller	3,114 90
John H. Wilson	5,287 58
Succession John Ogilvie	8,245 80
Hon. W. W. Ogilvie	16,000 29
Succession H. B. Smith	3,745 59
" Biron	4,713 15
L. H. Setarns	4,955 87
Succession Biron	2,987 65
J. & T. Mulcair	3,040 06
M. Redpath	7,290 88
"	13 26
Denis Barry	198 61
"	3,621 02
James McShane	1,456 32
Jas. McShane et sa dame	849 52
Mme Dusseault	964 82
N. M. St-Onge	1,167 09
N. M. St-Onge et J. B. Houle	149 70
J. P. Houle	1,822 42
Mme T. Kelly	2,303 81
Mme T. Sexton	3,268 62
G. M. St-Onge	1,959 97
" C. S. Rodier	6,518 09
" " "	8,982 04
" Beck	4,766 11
" C. S. Rodier	6,215 06
" " "	6,664 40
F. X. Décary	4,256 55
Chas Berger	5,420 70
Joël Leduc	3,640 78
James McShane	3,162 70
Succession B. S. Rodier	3,890 86
" "	3,604 00
" "	3,269 35
J. B. Houle	2,907 12
Succession C. S. Rodier	2,372 32
Mme P. Lemay	3,137 70
Rév. R. C. Décarie	2,793 66
Patrick Wright	3,193 98
Léandre Chaput	4,464 55
Jas R. Benny	2,283 77
Robert Benny	3,331 85
Mme S. Benny	2,213 89
Succession Benny	2,213 89
Robert Benny	4,894 82
Geo. P. Burland	11,062 79
D. Morrice	7,372 00
M. S. Cloutier	8,009 56
M. G. B. S. de Beaujeu	2,385 80
A. P. A. V. S. de Beaujeu	2,294 80
" " "	882 60
M. de Feaujeu	2,403 40
M. G. R. S. de Beaujeu	2,854 70
Owen McCarthy	4,291 33
Succession Hon. Chs. Wilson	7,472 76
	$247,505 47

MGR. FABRE

A l'Académie de l'Archevêché

Sa Grandeur Mgr Fabre s'est rendu à l'Académie de l'Archevêché, samedi, pour assister à une réception qui lui était offerte par les professeurs et les élèves, à l'occasion de son retour de la Ville Eternelle. Sa Grandeur était accompagnée de messieurs les abbés W. Martin, chapelain de l'Académie ; Z. Racicot, J. A. Vaillant, E. Bruchési, A. Lippé, de l'archevêché ; Houle, chapelain du Mont de La Salle ; Donnelly, de l'église Saint Antoine ; Bordnas, de Saint-Joseph et quelques autres. Le Révérend Frère Alphonse, visiteur, et les Révérends Frères Directeurs des communautés de Longueuil, Saint-Joseph, Sainte-Anne, Sainte-Brigide, assistaient à la réception.

Les décorations de la salle de réception étaient superbes.

Au fond se trouvaient les portraits de Mgr Bourget, fondateur de l'Académie, et celui de Mgr Fabre, son plus grand protecteur. Au-dessus des portraits de Leurs Grandeurs, passait une large bande rouge, avec bordure d'or, qui traversait toute la salle. Sur cette bande, on lisait écrit en lettres d'or : "Laissez venir à moi les petits enfants."

Les murs de la salle étaient littéralement couverts de drapeaux, oriflammes, portant diverses inscriptions de circonstance telles que : Il est bon pour l'homme de porter le joug du Seigneur dès sa jeunesse."

A l'entrée de Sa Grandeur dans la salle de réception, le chœur des élèves entonna le "Benedictus" qui a été parfaitement rendu. Après le "Benedictus", le jeune Edmond Vadeboncœur s'avança vers Monseigneur, et lui présenta un magnifique bouquet de fleurs naturelles, en disant : "Daignez, Monseigneur, accepter ces fleurs, elles sont le symbole de la joie pure, de la paix et de la félicité constante que nous demandons au Ciel pour vous."

Après que les chants furent terminés, le jeune Adolphe Adam lut une adresse en français.

Avant son départ Monseigneur a béni maîtres et élèves et accordé un grand congé qui fut salué par une salve d'applaudissements.

Swensen introuvable

Les détectives, toujours à la recherche du bijoutier Swensen, disparu si mystérieusement, ont parcouru samedi le chemin de Lachine, mais sans résultat.

M. Lépine, hôtelier, sur le chemin de la Longue Pointe, déclare avoir vu Swensen mardi après-midi. Le matin de ce même jour, il a été vu par deux constables, vers deux heures, au moment où il sortait de chez lui. Ils lui demandèrent où il allait. Il leur répondit : "Laissez-moi tranquille, ma tête me fait souffrir et je veux prendre l'air. Je suis capable d'avoir soin de moi-même."

Le chef Hughes a obtenu un ordre du juge Mathieu, lui permettant de transporter les effets contenus dans le magasin de la rue Craig dans la voûte au bureau de police.

L'impression générale semble être que le cadavre du malheureux Swensen sera trouvé dans les bois à la fonte des neige.

THEATRE -:- ROYAL

SPARROW & JACOBS, Propriétaires.

Semaine commençant lundi, le 9 Février, après-midi à 2 heures ; soirée à 8 heures.

Le joli drame irlandais intitulé :

An Irishman's Love !

Excellente compagnie, jolis décors et costumes, nouvelles chansons, danses, etc.

Prix d'admission : 10, 20 et 30c, sièges réservés, 10c extra.

Plan au théâtre de 9 a.m. à 10 p.m.

Semaine prochaine : La compagnie de variétés des FRERES IRWIN.

O. CAUCHON

315, RUE SAINT LAURENT,

Désirant abandonner son magasin, offre en vente son fonds de commerce, consistant en

Ferronneries, Peintures, Tapisseries, Huiles, etc,

M. Cauchon continuera comme par le passé à entreprendre tout ouvrage en peinture, etc, etc.

129—1a

GUÉRISON CERTAINE
En 12 heures
un COLIQUES et NAUSÉES
Sans AUCUNE PURGATION
ni avant ni après
par les CAPSULES du
VER SOLITAIRE
L. KIRN
à l'extrait éthérisé de FOUGERE MALE PURE
M. Kirn ne garantit l'authenticité que des Capsules qui portent sa signature
Douze ans de succès dans les hôpitaux
Paris, 26 LEGENDRE, 145, rue de Rennes
A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON.

Le Véritable
ONGUENT CANET-GIRARD
est un remède souverain pour la guérison de toutes les PLAIES, PANARIS, FURONCULES, ANTHRAX, Tumeurs de toute espèce.
Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.
Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous
Dépôt général
à PARIS
4, rue des Orfèvres
et dans toutes les bonnes pharmacies.

A. HURTEAU & FRERES

MARCHANDS DE

BOIS DE SCIAGE

92 Rue Sanguinet

MONTREAL

CLOS { Coin des rues Sanguinet et Dorchester, Téléphone 131 ; Bassin Wellington, en face des bureaux du Grand Tronc. Téléphone 113.

JOS. BROSSEAU

Successeur de N. FREFONTAINE,

MARCHAND DE

Bois de Sciage et de Charpente

COURS A BOIS, BUREAU PRINCIPAL :

1024, RUE SAINTE CATHERINE,

Coin de la rue Shaw.

A constamment en mains une grande quantité de bois bien assorti et sec, de tout épaisseur, en Pin, Epinette, Prusche, bois blanchi et embouveté, a des prix défiant toute compétition.

Telephone Bell 6106. Telephone Federal 1340.

80—1a

Colonne Carsley

FERMETURE A BONNE HEURE

Une Requête ! Une Requête !

Les clients sont respectueusement priés de faire leurs emplettes AUJOURD'HUI. Nos magasins sont fermés à une heure p.m. les samedis, durant le mois de février.

S. CARSLEY

Rue Notre-Dame.

Panique dans une Banque

L'échafaudage que nous avons dans certaines lignes de marchandises ressemble à une panique dans une banque que les gens croient sur le point de faire faillite.

TRÈS OCCUPES !

Nous sommes très occupés à présent dans tous les départements. Quelques-uns ont des avantages sur les autres, par exemple les département d'essuiemains et de toile sont spécialement encombrés de clients ; il en est de même des départements d'indiennes, robes rubans et manteaux.

FOULES !! FOULES !!

Des foules immenses assistent chaque jour à la grande vente annuelle de marchandises d'étape et de fantaisie chez

S. CARSLEY

Rue Notre-Dame.

SI VOUS N'AVEZ JAMAIS !

Si vous n'avez jamais visité cet emporium pendant qu'une vente a lieu, ne manquez pas cette occasion, allez-y de suite.

S. CARSLEY

Rue Notre-Dame.

Habillements d'Enfants

Nous sommes très occupés durant ce mois dans le département de vêtements d'enfants. Aujourd'hui nous doublons notre personnel afin que les dames ne soient pas forcées d'attendre.

Spécial pour la Vente

100 costumes de matelot à 70c.
50 costumes de petits garcons à $2,
75 costumes de

DUHAMEL, MARCEAU & MERRILL
AVOCATS
JOSEPH DUHAMEL, C. R.
F. R. MARCEAU, L. L. B.
ALFRED E. MERRILL, L. L. B.
1709, Rue Notre-Dame, 1709
Bâtisse de la "Royale," vis-à-vis le Séminaire
Téléphone No 2672. 61—1a

J. REEVES, (ci-devant de la rue Dorchester)
MANCHONNIER
1891, Rue Sainte Catherine, Montréal
Près de la rue Saint Dominique.
Fourrures de toutes sortes nettoyées, teintes, réparées ou faites à neuf.
Spécialité : Gilets en seal pour dames et pardessus en seal pour hommes. 44—1a

A. FISET, L. L. B., NOTAIRE,
73, RUE SAINT-JACQUES
Argent à prêter sur hypothèque. Règlement de successions et de faillites. Téléphone Bell 2776. 51—1a

Chapleau Hall Nicolls & Brown
AVOCATS
PROCUREURS, COMMISSAIRES, ETC.
47— RUE SAINT-JACQUES —47
MONTRÉAL
L'honorable J. A. CHAPLEAU, C. R., M.
JOHN S. HALL, Jr, C. R., M. P. P.
AMINE D. NICOLLS.
ALBERT J. BROWN. 78—us

L. J. HERARD
MARCHAND DE
Ferronneries, Quincailleries, Outils, Ustensiles de Cuisine, etc.
Annonce qu'à partir de ce jour, son établissement sera fermé tous les soirs à six heures.
30/2—1a

DORE & CHARBONNEAU
(Anciens élèves de l'Ecole Polytechnique)
INGÉNIEURS CIVILS, ARPENTEURS,
Architectes et Solliciteurs de Patentes,
S'occupent de chemins de fer, ponts, aqueducs, égouts, constructions et arbitrages.
15 COTE SAINT-LAMBERT, MONTRÉAL

Dr PAUL ROYAL
Démonstrateur d'Anatomie à l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal, a transporté ses bureaux au
No 120 — rue Saint-Denis — No 120
Consultations : Médecine et Chirurgie, 8 à 10 du matin ; 1 à 3 heures après-midi ; 7 à 8 heures soir. 253 1a

V. ROY & L. Z. CAUTHIER
Architectes et évaluateurs, ont transporté leurs bureaux
Au No 180, RUE SAINT-JACQUES
Edifice de la Banque d'Epargne
M. VICTOR ROY. M. L. Z. CAUTHIER.
Elevateur, le plancher. Chambres 3 et 4.

Dr. PAUL PHILIPPE
De la Faculté de Paris,
Ancien interne des hôpitaux de Paris.
Consultations—Médecine-chirurgie. Gynécologie : 8 à 10 heures du matin ; 2 à 4 heures après-midi ; 8 à 9 heures soir.
165 RUE ST-DENIS.
Téléphone Bell 6629. 221—na

ARCHAMBAULT & LECLERC
NOTAIRES
1608 Rue Notre-Dame
Une attention spéciale sera donnée aux affaires de succession, etc.
A vendre, 60 lots de 50 pieds par 140, avenue Guilbault, Longueuil. Prix $100.00. Comptant $10.00, balance $4.00 par mois.
Argent à prêter à 5 et 5½ pour cent. 181

J. A. DORVAL
RELIEUR
Livres Blancs, Règlage, Brochures, etc.
80—RUE SAINT-LAURENT—80
Bloc Robillard

J. H. LECLAIR
ARPENTEUR
Arpentages publics et privés. Confection de Cadastres, Brevets d'invention, Marques de Commerce, etc.
Attention spéciale portée aux arpentages de la campagne.
62 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

C. A. CORNELLIER
AVOCAT
71a rue Saint-Jacques

D. N. GERMAIN & CIE
MARCHANDS DE
Ferronnerie, Peinture, Huiles, Vernis, Vitres, Poêles, Fournaises, Ustensiles de Cuisine, etc.
1373, rue Ontario, Montréal
Une visite est respectueusement sollicitée.
Téléphone Bell No 6589. 6—1a

OSCAR GAUDET
AVOCAT
1872 rue Notre-Dame.
283 a En face du Palais de Justice

Il n'y a rien d'ennuyeux
Pour les amateurs de gravures comme de voir dans d'autres intérieurs les duplicata des cadres qu'ils ont chez eux. Quiconque contiera son ouvrage à **A. Bishop Stewart, 765 rue Craig,** peut compter avoir les derniers dessins américains et ne trouver nulle part les duplicata de ces cadres. On redore les vieux cadres et on argente à neuf les miroirs. A l'ouest de la place Victoria. 180

Les Demoiselles Bassinet
Ont l'honneur d'annoncer au public qu'elles ont ouvert au
No 170½, RUE SAINT-DENIS
un magasin où elles s'occuperont de la confection de Robes, Chapeaux, Manteaux, Mantes, Jackets, Petits Trousseaux, Flossages. Ouvrage de Fantaisie et Dessins estampés.
Une visite est sollicitée. 198a

Grande Réduction pour les Fêtes
$3.00 la doz pour des photographies-Cabinet à la
MAISON PARISIENNE
D'ART ET PHOTOGRAPHIE
— TENUE PAR —
EMILE LACAS
(Ex-gérant de la maison Mulnière, Paris)
10½, CARRE PHILIPPE
Avis aux photographes et aux amateurs que la maison Emile Lacas et Cie, 10½, Carré Philippe, s'occupera à l'avenir d'impression, de développage de clichés et donnera des leçons aux amateurs.
216

FAITES VOS PAILLASSONS vous-mêmes. Liste des prix des machines, patrons, etc, fournie gratuitement. On demande des agents. J. J. HAZELTON, Guelph, Ont. 193—1a

O FORTIN
MÉDECIN-VÉTÉRINAIRE
Heures de Bureau : 8 a 10 a.m. ; 4 à 6 p.m
BUREAU ET INFIRMERIE
12—RUE ST-URBAIN—12
Ancienne place de Geo. Swinburne.
Téléphone Fédéral : 627.
Bureau du soir : 143 rue Champ de Mars.
Traitement de toutes maladies des animaux domestiques. 131

A PROPOS D'AGRICULTURE

Un mot sur la destruction des insectes qui attaquent les fleurs d'appartement — Doit-on soigner les vaches deux fois ou trois fois par jour durant l'hiver ? — Combien de bon temps une vache laitière doit-elle avoir durant l'année — Un pays où croît l'oranger.

Voici le temps où, le soleil devenant plus chaud et les jours plus longs, les plantes d'appartement vont se couvrir de fleurs ; malheureusement plus de chaleur et de lumière signifie augmentation des insectes nuisibles, comme les araignées rouges, aphis, pucerons verts et autres qui font ordinairement le désespoir des amateurs de fleurs d'appartement.

C'est pourquoi quelques mots sur la manière de détruire ces insectes nuisibles ont bien leur place aujourd'hui. De tous ces petits insectes malfaisants, le puceron vert est le plus facile à détruire par l'emploi du tabac : placez vos plantes dans un local bien clos et remplissez-le de fumée de tabac. La chose est facile à faire au moyen d'un grand sac de papier, ou mieux au moyen d'une boîte assez grande sous laquelle vous faite brûler du tabac en feuille après y avoir placé préalablement les plantes infestées. La fumigation peut durer une demi-heure environ. Cependant la fumée de tabac endommage le feuillage et les fleurs de certaines plantes ; les uniraires sont de ce nombre. Pour ces plantes préparez une légère infusion de tabac de la couleur d'un thé faible, et plongez-y vos fleurs. Les pucerons verts ne pourront résister à ce traitement.

Les petites araignées rouges sont plus incommodes, elles résistent aux fumigations du tabac ; le meilleur moyen de s'en débarrasser c'est par des arrosages et des lavages fréquents avec de l'eau de savon. Cet insecte nuisible ne résiste pas à l'humidité, tandis qu'il se propage pour ainsi dire à l'infini à une température chaude et sèche.

Un insecte qu'on croit fort innocent et qui est cependant très nuisible dans un pot de fleurs c'est le ver de terre. Pour le chasser plongez vos pots dans de l'eau de chaux pendant une demi-heure au moins ; ne craignez pas que cette eau endommage vos plantes, elle leur sera plutôt bienfaisante.

Si vous faites une guerre incessante aux insectes nuisibles qui dévorent vos plantes, si vous entretenez ces dernières dans un état rigoureux de propreté, sivous augmentez graduellement les arrosages à mesure que la chaleur augmente, vousserezrécompensés, j'en suis certain, de ces soins assidus, par mille et une beautés qui écloront tous les jours sur vos plantes qui égaient et ornent si bien votre demeure dans un temps où tout est triste au dehors, alors qu'il n'y a que neige et frimas.

***

Doit-on soigner les vaches durant l'hiver deux fois par jour ou trois fois ? Telle est une question qui a été souvent discutée et qui a des partisans des deux côtés ; cependant si l'on en croit des autorités très compétentes en cette matière, une vache que l'on soigne deux fois par jour est tout aussi bien que celle que l'on soigne trois fois. S'il en est ainsi, tous les cultivateurs désireux d'épargner un temps précieux qu'ils peuvent employer ailleurs devraient adopter la méthode de ne soigner leurs vaches que deux fois par jour durant l'hiver. Voici comment M. le gouverneur Hoard, un agronome américain distingué, traite cette question :

" D'après moi les deux méthodes de soigner sont en usage depuis longtemps sans qu'on ait pu y trouver une grande différence par rapport aux vaches. Ces dernières peuvent prendre la nourriture dont elles ont besoin tout aussi bien en deux repas qu'en trois, pourvu que la nourriture soit en quantité suffisante et de bonne qualité. La différence et les avantages qu'il y a dans ces deux modes de soigner se trouvent donc seulement dans l'épargne de temps que peut faire ou non le cultivateur en adoptant l'une ou l'autre de ces méthodes de soigner. Maintenant tout le monde admettra que le mode de soigner le bétail seulement deux fois par jour ménage un temps considérable, ce qui est bien à considérer durant l'hiver où les jours sont si courts, où l'on peut faire si peu d'ouvrage.

" L'estomac de la vache est fait de telle façon qu'il peut contenir une grande quantité de nourriture que la vache mastique à peine quand elle la prend, mais qu'elle rumine plus tard à loisir ; c'est pourquoi je suis convaincu qu'elle mange deux repas par jour, pas plus que si elle en prenait trois. Il est étonnant de voir comme les vaches s'habituent vite à cette diète. Non seulement elles n'attendent pas leur nourriture le midi, mais même elles la prennent à peine si on leur donne.

***

Combien de bon temps une vache laitière doit-elle avoir durant l'année, c'est-à-dire durant combien de temps doit-on cesser de la traire ?

Plusieurs cultivateurs répondent qu'un repos de cinq ou six mois est nécessaire ; quelques-uns donnent un repos plus long à leurs vaches laitières : d'autres cultivateurs, c'est le petit nombre, assurent qu'un repos d'un mois ou deux est tout à fait suffisant. Qui a raison ? Un cultivateur qui a fait une petite fortune avec ses vaches répond à cette question :

" Ceux qui cessent de traire leurs vaches pendant cinq ou six mois ne réalisent que la moitié du profit qu'ils pourraient faire avec elles ; ceux qui donnent un repos plus long perdent encore plus d'argent avec leurs vaches laitières. Ceux-là seuls qui traient leurs vaches à peu près d'une année à l'autre font de l'argent. C'est le seul moyen de réussir dans l'industrie laitière. Pour cela cependant il ne faut pas hiverner les vaches à la porte de la grange et à la paille seulement.

***

La Floride a produit, en 1890, 5,000,000 de boîtes d'oranges ; la récolte de 1889 n'avait atteint que le chiffre de 1,900,000 boîtes. On croit, d'après les apparences de la récolte, que le rendement de cette année sera à peu près le même que celui de l'an dernier et dépassera certainement 4,000,000 de boîtes.

Les habitants de la Floride peuvent bien dire, d'après ces chiffres, qu'ils demeurent dans un pays où croît l'oranger.

FEU MGR LABELLE

ST-JOVITE, 4 février 1891.

Un service solennel pour le repos de l'âme du regretté Mgr Labelle a eu lieu mercredi dernier, avec une pompe digne des paroissiens de cette florissante localité. Malgré le mauvais temps et la difficulté des communications, occasionnée par une furieuse tempête de neige, la vaste église était bondée d'une assistance recueillie dans une douleur mal comprimée.

Le curé de la paroisse officiait et plusieurs curés des alentours assistaient au chœur. La foule sympathique, ayant été prévenue qu'on devait y faire l'éloge de l'apôtre de la colonisation, n'a pas été déçue dans son attente. C'est Messire Treflé Ouimet qui prononça l'oraison funèbre de Mgr Labelle. Pendant trois quarts d'heure il nous parla avec cette onction et cette éloquence populaire qui lui sont propres. Je voudrais publier dans votre digne journal cette pièce d'éloquence tout entière, mais mes connaissances sténographiques s'y refusent absolument. Je n'ai pu me procurer que le plan ci-dessous qu'un indiscret a bien voulu me passer.

L'orateur avait pris pour texte ces paroles de Saint Paul à son disciple Timothée :

> Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutionem, propositum, fidem, longanimitatem dilectionem et patientiam II Timothée III, 10.

L'orateur s'excuse de ne pouvoir faire dignement l'éloge de son héros ; puis il le présente à l'admiration des fidèles comme modèle du " *chrétien* " du " patriote " et du " prêtre."

I

Il fut un grand " *Chrétien,* " par ses vertus d'enfance qui furent l'obéissance, la chasteté, la justice. Sa vie de collège : remarquée dans son inflexibilité en face de l'injustice ou de la partialité.

II

Il fut un grand " *Patriote* "..... ses œuvres le prouvent...1o Son amour de ses compatriotes. 2o Le sol est la mère nourricière d'un peuple..... La colonisation : remède de l'expatriation.....

Semblable à Moïse, il monte sur la montagne, y découvre une terre promise : le grand Nord. La population du Nord va tendre la main aux Canadiens du Far West échelonnés le long du Pacifique.

3o Son patriotisme est compris par des hommes d'Etat dont il seconde puissamment les vues. La prospérité apportée au pays par l'immense voie ferrée qui relie les deux océans.....

Eloge de l'éloquence parlementaire de ces hommes de cœur.....

III

1o Il fut un prêtre zélé : sa foi, sa soumission à l'infaillibilité papale qu'il appelait une Cour Suprême et nécessaire. Son admiration du rôle de la Papauté dans le monde.

2o Sa charité pour les pauvres, les faibles..... Son mépris des richesses, prouvé par son genre de vie et ses affections.

3o Son espérance chrétienne dans l'avenir. La mission des races gauloises et latines en Amérique. Ce qu'il en a dit à la vieille Europe... Ce qu'il pensait de la mission apostolique du prêtre canadien en Amérique, qui doit être colon et apôtre. L'avenir de notre race dépend de la conservation de notre Foi, de l'imitation de l'activité anglaise et de la soumission à un clergé éclairé et sans partisanerie... Le futur sera l'écho du présent et du passé...Nous marchons à l'ombre de la Croix et du Drapeau Britannique qui nous protégeront contre deux ennemis : le mensonge et la lâcheté...

Péroraison : Le prédicateur rend un dernier hommage à la mémoire de Mgr Labelle qui fut pour lui un protecteur habile, un ami fidèle.

Si le but de l'éloquence funèbre est de prouver et de faire apprécier à sa juste valeur les œuvres d'un grand homme, le prédicateur a dépassé son but. La péroraison fut des plus touchantes et son apostrophe aux cendres de Mgr Labelle fit jaillir les larmes. La cérémonie étant terminée tous s'en retournèrent le cœur rempli de tristesse et gardant au fond de l'âme le souvenir d'un héros, d'un père, dont la perte les rendait orphelins.

UN ASSISTANT.

Le prochain tirage de la Loterie Nationale
aura lieu mercredi le 18 février courant. Les billets sont en vente au bureau principal de la Loterie, No. 19, rue Saint-Jacques, billet, $1 ; 11 billets, $10. 139—1

Une mission pleine de succes
La mission médicale des Burdock Blood Bitters pour guérir la constipation, a été couronnée d'un remarquable succès. Point de remède qui ait un pouvoir si actif sur la maladie.
Je souffrais beaucoup de ce mal et une seule bouteille des B. B. B., m'a guérie ; je ne l'eus pas été sans cela, dit Mme Wm Finley, jr, de Bobeaygeon, Ont.

—Facile à prendre, doux et agréable au goût, tel est le verdict de tous ceux qui ont essayé le Baume Nasal pour le rhumé de cerveau ou le catarrhe. Un seul essai convaincra tout le monde de sa vertu. 93-m-j-s

On ne sait pas bien pourquoi
tant de personnes endurent la douleur lorsqu'il est si facile de se procurer dans toutes les pharmacies, un remède si efficace et si bien connu que l'huile jaune d'Hagyard. Ce remède est sans pareil pour la dentition, guérit promptement le mal de gorge, le croup, les rhumes, rhumatismes, etc., etc. Prix 25 cents.

FEUILLETON

LA DEGRINGOLADE

SIXIÈME PARTIE

LAURENT CORNEVIN

(*Suite*)

VII

.....

.....

Enfin apparaissait, véritablement admirable, l'œuvre de Laurent Cornevin.

Que d'énergie et de patience ne lui avait-il pas fallu pour reconstituer pièce à pièce la vie entière de Combelaine et de ses complices, pour ruiner silencieusement et sûrement l'édifice compliqué de leurs intrigues !

Et nul ne l'avait aidé en cette tâche périlleuse, que sa courageuse femme.

Car, à ce dernier voyage, il n'avait pu résister à l'ardent désir de la revoir, et c'est chez elle, rue de la Chaussée-d'Antin, qu'il s'était tenu caché pendant les derniers mois de la lutte...

Mais il était vengé... Et c'est de sa bouche que madame Delorge et Raymond apprirent enfin ce qui s'était passé dans le jardin de l'Elysée.

Voici ce qu'il racontait :

" J'étais de service dans la nuit du dimanche au lundi lorsque tout à coup, sur les onze heures, j'entends appeler :

" — Garde d'écurie !...

" J'accours, et je me trouve en presence de M. de Maumussy.

" — Prends, me commande-t-il, une lanterne et suis-moi !

" J'obéis, et nous arrivons à la grande allée derriere la charmille.

" Là, deux hommes, le général Delorge et M. de Combelaine discutaient : le général très-calme. Combelaine furibond.

" Combelaine avait tiré son épée, il disait :

" — Vous allez, sur l'honneur de vos épaulettes, me jurer de ne pas dire un mot du secret que vous m'avez arraché.

" — C'est bien malgré moi que je suis devenu votre confident, répondait le général, ainsi je dirai ce que bon me semblera, ce que l'honneur me commande de dire.

" M. de Maumussy intervint.

" — Nous ne pouvons, général, vous laisser partir ainsi.

" — Que prétendez-vous donc ?

" — J'ai mon épée, s'écria Combelaine, vous avez la vôtre....

" — Je ne me battrai pas avec vous, prononça froidement le général, laissez-moi donc passer....

" Mais Combelaine s'était jeté en travers de l'allée, et fou de rage :

" — Tu ne passeras pas, répétait-il, tu vas te battre....

" — Et moi, reprit le général, je vous répète que je ne me battrai pas avec un homme qui a été chassé de l'armée pour avoir été surpris trichant au jeu...

" Combelaine avait bondi en arrière, il porta au général un terrible coup d'épée en criant :

" — Voilà qui t'empêchera de nous trahir !...

" Immediatement le général s'affaissa, et Combelaine et Maumussy s'enfuirent.

" Moi, je m'agenouillai près du général.

" Déjà il râlait.

" — Je suis mort, me dit-il, adossé-moi à un arbre.

" Je fis ce qu'il me demandais, et alors :

" — J'ai dans ma poche, reprit-il, un calepin, donne-le moi....

" Je le lui donnai, et tout de suite faisant un grand effort, il arracha un feuillet, et à la lueur de ma lenterne, il écrivit au crayon :

" — Je meurs, lâchement assassiné par Combelaine et assisté de Maumussy, parce que j'ai découvert que demain....

" Les forces lui manquant pour achever la phrase, il signa ; puis :

" — Jure-moi, me dit-il, d'une voix à peine distincte, que tu remettras ce billet à ma femme.

" Je jurai, mais je doute qu'il entendit mon serment. Le hoquet venait de le prendre, il agonisait....

" Il avait rendu le dernier soupir, lorsque Combelaine et Maumussy reparurent l'instant d'après.

" Ils tinrent conseil un moment à voix basse, puis ils tirèrent du fourreau l'épée du général et la jetèrent à terre. Je les aidai ensuite à transporter le corps dans une ancienne sellerie qui, pour le moment ne servait plus.

" Je pensais qu'on m'oubliait. Je me trompais.

" Le lendemain, je me rendis à Passy pour remplir les dernières volontés du général. Malheureusement, madame Delorge ne put me recevoir. Comme je quittais sa maison, deux inconnus s'approchèrent de moi, qui me demandèrent ce que je voulais à la veuve du général. Je répondis que cela ne les regardait pas.

" — En ce cas, me dirent-ils, nous vous arrêtons.

" Le calepin du général resté à terre, avait mis Combelaine sur la trace du billet que je possédais, et il le voulait, à tout prix... Mais je m'étais juré qu'il ne l'aurait pas..."

Et en prononçant ces derniers mots, Cornevin remettait à madame Delorge ces quelques lignes écrites par son mari expirant...

Certes, la mort de Combelaine était trop douce pour un tel misérable, mais elle avait ces immense avantage de rendre impossible un procès scandaleux d'où l'honneur des Maillefert ne fût pas sorti parfaitement intact.

Dès le lendemain, le défilé de la *Caisse rurale* était combié, M. Philippe de Maillefert était remis en liberté et partait pour l'Italie, bien corrigé, jurait-il, mais emmenant toutefois madame Lucy Bergam.

Moins heureux, M. Verdale passait en cour d'assises. Il était acquitté, c'est vrai, mais il n'en restait pas moins déshonoré et ruiné...

Grollet, lui, convaincu par M. Barban d'Avranchel d'avoir été le complice de Combelaine, lors de l'attentat dont Raymond Delorge avait failli être victime, Grollet, le faux témoin de 1851, en fut quitte pour dix ans de réclusion...

M. de Maumussy ne connut pas cette condamnation. Le lendemain de la mort de Combelaine, il s'était mis au lit, et après quinze jours d'une maladie mal définie, il expirait. Une fois encore le mot de poison fut prononcé. Les bruits qui circulèrent étaient-ils fondés ? La duchesse de Maumussy seule en put le dire. Mais déjà elle s'occupait de tout autre chose, ayant signé un engagement avec le directeur d'un théâtre américain...

Déjà, à cette époque, la duchesse de Maillefert avait tenu sa parole, et la malheureuse Simone de Maillefert était devenue l'heureuse madame Raymond Delorge.

Le même jour, le mariage avait été célébré, de mademoiselle Pauline Delorge et de Jean Cornevin.

Mais en cette occasion, madame Flora Misri avait eu un terrible crève-cœur. Elle avait voulu doter son neveu, elle avait espéré...

Le docteur Legris et M. Ducoudray avaient été obligés de lui expliquer que son argent était de celui que d'honnête gens ne sa raient toucher, et qu'elle ne devait plus avoir qu'un but se faire oublier !...

— Mon Dieu ! que vais-je donc faire de mes millions ! s'était-elle écrié, regrettant peut-être Victor...

Hélas ! les jours néfastes étaient proches.

L'empire, avec une vitesse vertigineuse, roulait sur les pentes de l'abîme...

Aux complots et aux émeutes succédait le plébiscite, puis venait la guerre, déclarée d'un cœur léger, puis les défaites, puis Sedan.

C'en était fait. Toutes les prospérités mensongères de dix-huit années aboutissaient à des désastres sans exemple, à l'invasion.

Engagés le même jour dans un régiment de ligne, Raymond Delorge, Jean et Léon Cornevin, se trouvèrent enfermés à Bofort, et n'eurent pas à subir l'humiliation d'une capitulation...

M. Philippe, lui, sut retrouver dans ses veines le sang de ses ancêtres...

Nommé chef d'un bataillon de mobiles, il reçut l'ordre un jour d'enlever une brricade prussienne...

Ses hommes hésitaient....

—Cent louis, leur cria-t-il que je me fais tuer !...

Ayant dit, il poussa son cheval en avant, et tomba criblé de balles. Mais la barricade fut prise...

Et si vous passez par les Rosiers, vous trouverez presque sûrement, à l'auberge du " Soleil Levant," M. Bizet de Chenehutte, lequel après vous avoir conté cette histoire, vous proposera de vous faire visiter le château de Maillefert magnifiquement restauré, car il en a les clefs, car c'est la gloire de sa vie d'être l'ami de Raymond et de sa femme, et de la famille Cornevin, et de M. de Boursonne et du docteur Legris.

FIN

BASTIEN & GAGNON
Plombiers sanitaires, ferblantiers et couvreurs, poseurs d'appareils à gaz, à air, à eau chaude et à vapeur, haute et basse pression, 1955 rue Sainte-Catherine, Montréal.
Téléphone Bell 6742. 62-jno

H. A. MILLER,
Peintre de maisons, d'enseignes et de rideaux, tapissier et décorateur, doreur, vitrier, imitateur, blanchisseur, etc. 1685, rue sainte Catherine. Je garantis de donner satisfaction aux plus exigeants : tout ouvrage fait sous le plus court délai. N'oubliez pas que je suis Canadien-français, et je sollicite votre patronage. 238—1

F. G. Blanchard
82, rue Cherrier, Montréal, artiste portraitiste, portraits à l'huile, peinture à l'eau, au crayon et à l'encre de Chine, copie d'après n'importe quelle photographie sur papier et zinc et agrandie à volonté. Portraits à l'huile, grandeur naturelle, une spécialité. Tous ces ouvrages à de très bas prix. On garantit l'exactitude des copies. Célèbres portraits au crayon, grandeur naturelle, dans un magnifique cadre, seulement $10.—82, rue Cherrier. 83—1a

AVIS AUX MERES
L'on devrait toujours faire usage du "Sirop Calmant de Madame Winslow" durant la dentition des enfants. Il calme l'enfant, attendrit les gencives, soulage la douleur, guérit les coliques et est le meilleur remède pour la diarrhée. 25 cents la bouteille.

—Le Baume Nasal a guéri des cas de catarrhe quand les médecins n'avaient pu rien faire C'est le plus grand remède du siècle pour le catarrhe. Si vous souffrez de cette maladie, essayez le Baume Nasal. 93-m-j-s

Lisez ces lignes.
1 on 2bouteilles de B. B. B. guériront le mal de tête.
1 on 2 bouteilles de B. B. B. guériront les attaques bilieuses.
1 ou 4 bouteilles de B. B. B. guériront la constipation.
1 ou 4 bouteilles de B. B. B. guériront la dyspepsie.
1 on 5 bouteilles de B. B. B. guériront le mauvais sang.
1 ou 6 bouteilles de B. B. B. guériront le scrofule.
Dans n'importe quel cas on obtiendra du soulagement aux premières doses.

Artiste peintre
M. Eugène L'Africain a l'honneur d'annoncer a ses amis et au public qu'il vient d'ouvrir son atelier au-dessus des bureaux de la MINERVE, 1608 rue Notre-Dame. Portraits de tout genre, une spécialité 11—1a

Ne vous laissez pas séduire
ni tromper, venez en droite ligne voir le plus grand assortiment de fourrures de Montréal. La maison Chas. Desjardins et Cie., 1537, 1539, 1541 rue Sainte-Catherine, est sans contredit la plus importante de toutes, celle qui a plus de choix, plus de variétés et celle dont les prix sont les plus bas, surtout maintenant que les fêtes sont passées, vous ne pourrez jamais trouver autant d'avantages ailleurs que chez nous. 127—jno

LE NEC PLUS ULTRA DES BOISSONS
LE BON CAFÉ
Goûtez au nôtre. J. B. H. Rickaby et Cie, épiciers et marchands de vins, 53 Beaver Hall. Telephone Bell, 1993. Fédéral, 1932.

A propos d'élections
Ne manquez pas de vous rendre en foule au grand magasin de fourrures Chas. Desjardins et Cie, 1537, 1539, et 1541 rue Sainte-Catherine, c'est le moment de profiter des grandes réductions que nous avons faites sur tous nos capots, nos manteaux, nos casques, nos manchons, nos robes de voiture, etc., etc., notre maison est celle qui vous donnera les plus grands avantages et la plus grande satisfaction outre le choix et la qualité de nos articles qui sont toujours de première classe vous paierez des prix bien plus bas que partout ailleurs. Nous faisons de jolis cadeau à tout le monde. 130—jno

La mère et le bébé
Messieurs : J'ai employé contre une mauvaise toux le Baume Pectoral d'Hagyard, et une seule bouteille m'a guérie. Mon bébé, âgé de deux mois seulement souffrait aussi d'une violente toux, le même remède lui a fait beaucoup de bien.
Mme E. J. GORDIER.
Florence, Ont.

PACIFIQUE CANADIEN
Les trains laisseront la gare de la rue Windsor pour
Ottawa, 7.30 a.m., *11.45 a.m., 4.15 p.m.
Montréal, Boston—*9.00, a.m., *5.15 p.m.
Toronto—9.20 a.m., *8.45 p.m.
Detroit, Chicago, etc—*8.45 p.m.
Ste-Marie, St-Paul, Minneapolis—*11.45 a.m
Ste-Anne, Vaudreuil, etc—*8.20 a.m., *4.45 p.m
Saint-Jean, Sherbrooke—4.00 p.m., *7.45 p.m.
Winchester—*8.20 a.m., *8.45 p.m.
Newport—9.00 a.m., 5.35 p.m., *8.15 p.m.
Halifax, N. E., St-Jean, N. B., etc—*7.45 p.m.
De la gare Dalhousie pour
Québec—*8.25 a.m., *3.30 p.m. des dimanches seulement et *10.00 p.m.
Trois-Rivières—*8.25 a.m., *3.30 p.m. de dimanche seulement, 5.15 p.m. et *10.00 p.m.
Joliette, St-Félix, St-Gabriel, etc—5.15 p.m.
Ottawa—*8.50 a.m., 4.40 p.m., *8.40 p.m.
Winnipeg et Vancouver—*8.40 p.m.
St-Jerome Saint-Lin, St-Eustache—5.30 p.m.
Ste-Rose et Ste-Thérèse—5.00 p.m., 5.40 p.m. 5.30 p.m. Le samedi 1.30 au lieu de 5.00 p.m.
De la gare Bonaventure pour
Marieville et Farnham, 5.40 p.m., de Saint-Lambert se raccordant avec le train du Grand-Tronc de 3.15 hrs p.m. de la gare Bonaventure ; Marieville, St-Césaire, 5 p.m
Ste-Rose et Ste-Thérèse—5.00 p.m., 5.40 p.m. 5.30 p.m. Le samedi 1.30 au lieu de 5.00 p.m.
De la gare Bonavanture pour
Marieville et Farnham, 5.40 p.m., de Saint-Lambert se raccordant avec le train du Grand-Tronc de 3.15 hrs p.m. de la gare Bonaventure ; Marieville, St-Césaire, 5 p.m
Ste-Rose et Ste-Thérèse—5.00 p.m., 5.40 p.m. 5.30 p.m. Le samedi 1.30 au lieu de 5.00 p.m.
Les trains marqués d'un astérisque (*) marchent tous les jours y compris le dimanche, autres trains les jours de semaine seulement, si ce n'est autrement indiqué.
Chars salon et dortoir. Pas de connection sur le train entre de Montréal le soir et Boston et New York.
BUREAUX DES BILLETS A MONTREAL
266 rue St-Jacques, et les gares Dalhousie et Windsor.

L'EMULSION
d'Huile de Foie de Morue
DE
SCOTT
aux Hypophosphites de Soude et de Chaux

L'EMULSION SCOTT est une émulsion parfaite ; elle produit plus de chair en moins de temps que n'importe quelle autre. Elle est le meilleur remède connu pour la Phtisie, les Bronchites, les Affections Scrofuleuses, les Toux Chroniques et les Refroidissements. Son goût est très agréable et ressemble parfaitement à celui du lait.
L'Emulsion Scott ne se vend qu'en flacons enveloppés de papier saumon. Se méfier des imitations. Prix, 50 cents et $1.00.
SCOTT & BOWNE, Belleville.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS
LES PILULES
DE CARTER POUR LE FOIE
GUERISSENT
le mal de tête nerveux et bilieux, et soulagent tous les troubles résultant de l'état bilieux du système, tels que : Etourdissements, Nausées, Somnolence, Fatigue après les repas, Douleurs dans le côté, etc. Quoique le plus grand succès ait été de guérir
LE MAL
de tête nerveux ou bilieux, cependant les petites Pilules de Carter pour le Foie sont aussi également bonnes pour la Constipation, guérissant et prévenant cette désagréable affection, elles corrigent aussi toute action fautive de l'estomac, stimulent le foie et règlent les intestins. Si elles guérissaient seulement le mal
DE TETE
elles seraient encore inestimables pour ceux qui souffrent de cette maladie ; mais heureusement que leurs bons effets ne s'arrêtent pas là, et ceux qui en feront une fois usage trouveront ces petites pilules si précieuses dans tant de cas, qu'ils ne voudront plus s'en passer l'avoir. Après tout le mal de tête
NERVEUX
ou bilieux est le cauchemar de tant d'existences que c'est dans ce cas surtout que nous vendons nos pilules. Nos pilules guérissent tandis que d'autres n'en font rien.
Les Petites Pilules de Carter pour le Foie sont très petites et très faciles à prendre. Une ou deux sont une dose. Elles sont strictement végétales et n'irritent pas, leur action étant agréable à tous ceux qui en font usage. En fiole de 25 cts, 5 pour $1. En vente par les Pharmaciens partout, ou envoyé par la malle.
CARTER MEDECINE CO.
NEW-YORK, E.-U.

THE KEY TO HEALTH.

Unlocks all the clogged avenues of the Bowels, Kidneys and Liver, carrying off gradually without weakening the system, all the impurities and foul humors of the secretions; at the same time Correcting Acidity of the Stomach, curing Biliousness, Dyspepsia, Headaches, Dizziness, Heartburn, Constipation, Dryness of the Skin, Dropsy, Dimness of Vision, Jaundice, Salt Rheum, Erysipelas, Scrofula, Fluttering of the Heart, Nervousness, and General Debility; all these and many other similar Complaints yield to the happy influence of BURDOCK BLOOD BITTERS.
For Sale by all Dealers.
T. MILBURN & CO., Proprietors, Toronto.

$1,000 DE DEFI
Que je guérirai la consomption, la dyspepsie, les maladies des poumons, les maladies du foie, les suites de la grippe, l'asthme, les bronchites chroniques, les toux, les rhumes négligés, l'anémie, les débilités, les pelures, les troubles nerveux, les blarrières de caractères, les langueurs, les maux de tête, les vertiges, les étourdissements, les syncopes, les étouffements, les palpitations, les constipations, les maladies de la peau, les dartres, les pertes blanches, les maux de reins, etc., etc., plus vite qui que ce soit avec des véritables remèdes composés des plantes les plus actives de la botanique médicale. Consultations gratis.
Z. Iraham herboriste, 2184 rue Notre-Dame Ouest, Montréal. 28 mars—1a

CORIZA-NEVRALGIES-MIGRAINE
guéries immédiats par la
NASALINE GLAIZE
20 ans de succès.
Dépositaire à Montréal : LAVIOLETTE & NELSON.

FLEURS EN CIRE Assortiment complet de cire en feuilles et des autres articles employés à la confection de fleurs en cire, à la pharmacie "Glasgow Drug Hall," 1789, rue Notre-Dame.

SYNCOPES ARRETEES GRATUITEMENT. Aliénés rendus à la raison. Le Grand Restaurateur des Nerfs ou sir Kline pour toutes les maladies du cerveau et des nerfs. Le seul remède infaillible connu pour les maladies des nerfs, les syncopes, l'épilepsie, etc. Infaillible si on le prend tel que prescrit. Effet merveilleux après un usage d'une journée. On donne à ceux qui en font usage en cas, ne les en traite et une bouteille chacun ou de gré gratuitement ; on n'a qu'à appeler l'express. Envoyez votre nom et votre adresse au Dr Kline, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. Demandez-le aux pharmaciens. Refiez-vous des contrefaçons. En vente chez J. A. HAMEL, 1750 rue Notre-Dame. Telephones, Bell 1130 ; Federal 531 176

Canada Atlantic RAILWAY
MONTREAL ET OTTAWA
Les trains quittent la gare Bonaventure :
9.00 A.M. arrivant à Ottawa à 12 0 P.M.
6.1 P.M. " 9.45 P.M.
Le train du matin arrête à Alexandria seulement, si ce n'est pour laisser descendre les voyageurs venant de divers endroits par la ligne du Grand-Tronc. Le train du soir arrête à toutes les stations du Canada Atlantique.
TRAINS PARTANT D'OTTAWA :
8.00 A.M. arrivant a Montreal a 11.35 A.M.
5.00 P.M. " 8.25 P.M.
Le train du matin arrête à toutes les stations du Canada Atlantique. Le train du soir n'arrête qu'à Casselman et à Alexandria, sur le Canada Atlantique.
Les trains de Boston qui partent d'Ottawa à 1.45 p.m. et qui arrivent a Ottawa a 12.00 minuit, font le service local aller et retour
MONTREAL ET VALLEYFIELD
Les trains quittent la gare Bonaventure à 9.40 A.M., arrivant a Valleyfield a 10.25 A